

GÉNÉTIQUE

& REPRODUCTION



COOPELSO INFOS N°76 - NOVEMBRE 2021 - SPÉCIAL VIANDE



P.28 / DOSSIER

INSÉMINATION

Des géniteurs fiables au service
de la valeur ajoutée en élevage

P.15 / VALORISATION DU CROISEMENT

YPERIOS, la nouvelle marque
du croisement INRA95 et Charolais

P.19 / CONSTATS DE GESTATION

Un service rentable
pour la gestion du troupeau

P.25 / DÉTECTION VÊLAGES ET CHALEURS

Des outils performants
pour des objectifs d'élevage variés

LES TECHNICIENS DE VOTRE COOPÉRATIVE À VOTRE SERVICE

TARN			DIRECTEUR		AVEYRON		
TANUS	ESTEVENY Serge	05 63 53 40 94	SAINT BLANCAT Mathieu	05 63 82 52 04	MUR DE BARREZ	CLAMENS Christophe	05 65 66 03 54
MURAT	ALBINET Lucie	05 63 37 14 15			ENTRAYGUES	FERRIERES Julien	05 65 44 59 87
COUPIAC / ST AFFRIQUE	BOUTEILLE Rémi	05 65 49 26 06			Itin.	VELAY Alexandre	-
COUPIAC / ST PIERRE					ESPALION	CHAUCHARD Samuel	05 65 44 11 96
DE TRIVISY	GAYRAUD Pierre	05 63 50 47 63			ST GENIEZ	MOTILLON Eric	05 65 48 88 91
Itin.	ROUQUETTE Emma	-			MARCILLAC	BOUDOU Jean-Luc	05 65 42 05 10
REALMONT	GROS Nicolas	05 63 56 66 35			MONTROZIER	ALBOUY Emmanuel	05 65 71 49 05
CORDES	BERNARD Baptiste	05 63 76 36 75			DECAZEVILLE	CARREL Gilles	05 65 64 06 88
	SAULIERE Angélique				RODEZ	POUGET Serge	05 65 71 42 17
					Itin.	CHAZALVIEL Elodie	-
Groupe RABASTENS	DOMAIN Francine	05 61 83 71 97			SEVERAC LE CHATEAU	DROUHET Jacques	05 65 71 66 22
TOULOUSE	CHABBERT Alexandre	05 63 28 23 50			CURAN	VIEILLEDENT Benoit	05 65 69 50 59
Itin.	GOUTELLE Philippe	-			TREMOUILLES	DURAND Grégoire	05 65 69 43 63
SOUAL	FRAYSSE Patrick	05 63 72 35 87			ARVIEU	DELMAS Ludovic	05 65 46 76 59
CASTRES	BONNAFOUS Cindy	05 63 72 40 10			Itin.	COSTES Amandine	-
MAZAMET	GALTIER Eric	05 63 61 89 88			CARCENAC	BOUSQUET Gilles	05 65 69 01 61
Itin.	KOLASINSKI Jessie	-			BARAQUEVILLE	ALARY Joël	05 65 69 06 60
					NAUCELLE	HOT Emmanuel	05 65 72 09 05
					Itin.	TAMALET Guillaume	-
HAUTE-GARONNE			COMMANDE DE DOSES				
VILLEFRANCHE			BONNAFOUS Corinne	05 63 82 52 05	RIEUPEYROUX 1	COUZI Jean-Michel	05 65 29 39 62
DE LAURAGAIS	FLOUCAT Jean-François	05 34 66 10 86			RIEUPEYROUX 2	LACAZE Jérémy	05 65 65 67 44
TOULOUSE	CHABBERT Alexandre	05 63 28 23 50			LA FOUILLADE	VERGNES Bastien	05 65 65 51 75
Itin.	GOUTELLE Philippe	-			Itin.	PRONZAC Florian	-
MONTREJEAU	TAPIE Emilien	05 61 89 13 34			VILLENEUVE	VIDEIRA Nicolas	05 65 81 96 14
ST MARTORY	GILBERT Francis	05 61 89 13 34			VAUREILLES	CRISTOL Sébastien	05 65 43 31 29
Itin.	AUDIBET Florent	-			VILLEFRANCHE DE R.	MALGOUYRES Julien	05 65 45 05 97
BOULOGNE	CARIVENC Julien	05 61 98 73 29			GALGAN	SALVETAT Philippe	05 65 63 72 63
AURIGNAC	GAYOU Michel	05 61 98 73 29			Itin.	MOLINIER Mélanie	-
Itin.	ALEMAN Julie	-			STAFFRIQUE / COUPIAC	BOUTEILLE Rémi	05 65 49 26 06
					Itin.	ROUQUETTE Emma	-

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT



L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne subit pas l'avenir, on le fait. *

Nous vivons une période agitée et trouble. Et il me semble que dans tout ce que nous pouvons lire ou entendre, le bon sens fait souvent défaut. C'était mieux avant ! Ou on nous prédit la fin du monde régulièrement. Sans parler des attaques injustifiées qui sont adressées aux éleveurs.

Pour ma part, je pense sincèrement que nos grands-parents ou arrière-grands-parents n'avaient pas une vie plus facile que la nôtre, voire au contraire les conditions de vie étaient plus rudes. Alors comment affronter l'avenir sereinement. Nos anciens nous ont montré la voie. Se regrouper au sein d'entreprises coopératives pérennes est un marqueur très fort. Partager les risques et les améliorations, cela a toujours été et est toujours l'essence même des entreprises de mise en place comme COOPEL SO.

Croire en un avenir meilleur, c'est aussi se donner des moyens d'investir collectivement pour le bien de tous dans des programmes de recherche et de développement que nous maîtrisons et qui ne nous sont pas imposés par certaines institutions, firmes ou nations étrangères. Nous devons rester maître de notre avenir.

Notre avenir repose aussi sur notre volonté d'aller vers l'avant mais pas à n'importe quel prix.

Grâce à la gestion rigoureuse de la coopérative et aux efforts de tous, le Conseil d'Administration a reconduit les tarifs d'insémination à l'identique pour l'exercice 2021-2022. C'est ainsi que le tarif du SORI (service organisé de la reproduction par l'insémination) et de la génétique des gammes

viande croisement demeure stable pour la huitième campagne consécutive ainsi que les tarifs SORI et génétique des gammes viande race pure ou races rustiques pour la troisième campagne consécutive. La remise pour insémination multiple reste au même niveau ce qui correspond à une remise de 18 % sur le prix du SORI pour les actes sur lesquels elle est appliquée.

Les tarifs constats de gestation (échographie ou palper) à l'unité, en contrat ou par tranche de dix sont reconduits à l'identique. C'est leur troisième année de stabilité.

Je signale également le maintien du programme FIDEL'IA qui a permis à la coopérative de redistribuer à ses adhérents en moyenne sur les trois derniers exercices clos 6,4 % du chiffre d'affaires IA bovine. Largement plébiscité, le Conseil d'Administration a souhaité prolonger le programme dont le calcul de points repose sur les chiffres d'affaires insémination, achat de doses et transplantation hors programme.

La pérennité de nos exploitations s'appuiera sur des valeurs de solidarité, de partage et de mutualisme. Votre coopérative s'inscrit dans cette dynamique.

La génétique est un investissement. Votre coopérative a investi pour vous.

Investissez pour votre avenir !

Bon courage et bonne campagne d'accouplements.»

Le président de COOPEL SO
Philippe Fabre

	PAGE
ÉDITORIAL	1
VIE DE LA COOP	2
ACTUALITÉS	10
DES SERVICES ET DES RÉSULTATS	15
DOSSIER TECHNIQUE	28
VIE DES ADHÉRENTS	54
OFFRE GÉNÉTIQUE	59



GÉNÉTIQUE & REPRODUCTION

Le Tournai, 81580 Soual
Tél. 05 63 82 52 00
www.coopelso.fr

- Editeur : COOPEL SO Le Tournai - 81580 SOUAL
- Directeur de la publication : Mathieu Saint-Blancat
- Rédacteur en chef : J.C. Mayar
- Rédacteurs : Pauline Guilloux, Romain Fauré, Jacques Auclert
- Crédit Photographique : COOPEL SO, AURIVA, Créalim, ÉVOLUTION, Groupe Gascon
- Réalisation : L'encre invisible
- Impression : Couleurs d'Autan. ISSN 1622-9819
- Dépôt légal : à parution.



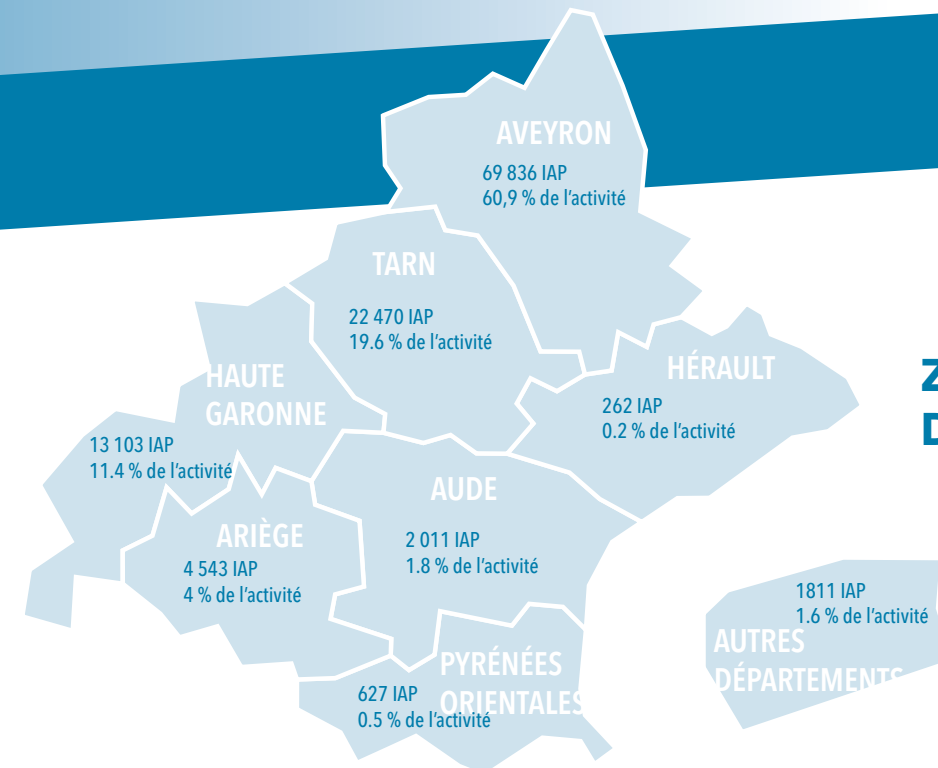
VIE DE LA COOPÉRATIVE

COOPELSO EN QUELQUES CHIFFRES

COOPELSO est une coopérative ancrée dans son territoire dont la préoccupation quotidienne est de répondre aux objectifs des éleveurs de bovins.

L'activité de la coopérative est en évolution quotidienne, dépendante des dynamiques d'élevages dans les différents territoires de la zone d'activité.

Ici en quelques chiffres, le paysage global de l'activité pour le dernier exercice clos de la coopérative est dressé permettant de disposer des informations essentielles de l'activité.



ZONE D'ACTIVITÉ DE COOPELSO

EN MOYENNE :

- 26% DES FEMELLES PRÉSENTES SONT INSÉMINÉES
- 45 % DES ÉLEVEURS UTILISENT L'IA

CHIFFRES CLÉS 2019-2020

83



salariés (dont 71 techniciens d'IA)

4200



adhérents actifs
dans 7 départements

114 700

IAP*
bovines



* Insémination Première

25



IA par adhérent en moyenne avec
une variation de 1 à 150 IA par troupeau

13 500

IA caprines dans
156 élevages



4

racres majoritaires en taureaux laitiers :
Prim'Holstein (71.5 %), Montbéliarde (11 %), Brune (7.6 %) et Simmental (6.5 %)

6

racres majoritaires de taureaux viande :
Limousine (31.5 %), Blonde d'Aquitaine (26 %), Charolaise (18.2 %), INRA 95 (21.2 %) et rustique : Aubrac (70 %), Gasconne (19 %)

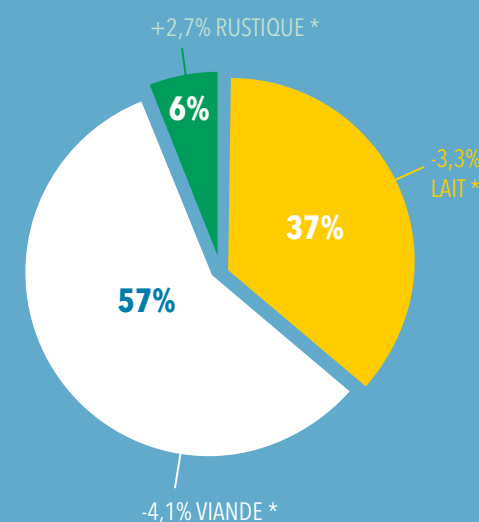


COOPELSO DANS AURIVA ÉLEVAGE

AURIVA Élevage est l'entreprise de sélection des coopératives d'insémination du sud de la France. Au total, les six coopératives historiques regroupées au sein d'AURIVA ont réalisé 442 200 IAP et COOPELSO représente plus de 30% de l'ensemble. Deux entités (EVOLUTION et GENIATEST) adhèrent pour des programmes de sélection spécifiques.



RÉPARTITION DES IAP PAR RACES DE TAUREAUX



* évolution par rapport à l'exercice précédent



LES SERVICES DE LA COOPÉRATIVE AU PROFIT DE LA PERFORMANCE DE L'ÉLEVAGE

COOPELSO développe des services pour assurer la réussite et la performance du troupeau et permettre aux éleveurs d'exploiter au mieux le potentiel de leurs animaux.

La qualité de l'acte d'insémination est primordial mais le rôle de conseil rendu par les techniciens est capital pour apporter un meilleur service aux éleveurs.



* Données sur les résultats 2019-2020

Génotypages

Pour les races laitières
(2 000 analyses réalisées
et en forte progression)

Synchronisation des chaleurs

Outils de monitoring de la reproduction

15 % des adhérents équipés au total

Vêlages: 90 SmartVel installés*
Chaleurs: 25 SenseHub installés*

Transplantation embryonnaire

Deux techniciens
expérimentés, collecte
de donneuses et mise
en place d'embryons



Détection des chaleurs

Estrus Alert: 4 200 patches
commercialisés*
Taureaux vasectomisés:
6 prises en charge*

Action programmes de sélection

Suivi des femelles
pour le schéma,
création génétique

Génétique

Plus de 2 350 taureaux
dans les races souhaitées

Fourniture de doses sexées
mâle ou femelle

Insémination animale

71 techniciens recrutés
avec un BTS - mise en place
de semence sexée
et conventionnelle
(174 500 doses mises
en place au total*)

Plans d'accouplements manuels ou informatisés

60 000 femelles accouplées*

Collecte taureaux en ferme (monte privée)

Examen fonctionnel de fertilité, contrôle
qualité, collecte et fabrication de doses

Logistique

Commande, suivi
et livraison de semences

Suivi de la reproduction

Constats de gestation (85 000 actes*)

Aptitude à l'insémination (1 500 actes*)

Activité caprine

Inséminations, plannings
d'accouplements et suivis
de la reproduction
des troupeaux

Pour plus de renseignements

Contactez la coopérative
au 05 63 82 52 00



LES TECHNICIENS AU CŒUR DE L'ENGAGEMENT DE LA COOPÉRATIVE

TECHNICIEN D'INSÉMINATION, UN MÉTIER OÙ IL Y A DE L'EMPLOI

L'insémination offre des possibilités de carrière professionnelle aux jeunes, qu'ils soient ou non issus de la ruralité. COOPELSO recrute régulièrement de nouveaux inséminateurs et tient à fidéliser ses techniciens sur leurs zones d'action pour consolider l'accompagnement et les services aux adhérents de toute la coopérative.

Amandine Costes, Mélanie Molinier, jeunes inséminatrices, et Julien Malgouyres, inséminateur depuis plus de 10 ans à COOPELSO, s'inscrivent parmi ceux qui ont trouvé leur voie dans un métier actuel et d'avenir.

Les vaches passionnent Amandine

Il y a 23 ans lorsqu'elle est née à Rodez, rien ne pouvait laisser présager qu'un jour, elle sillonnerait l'Aveyron au volant d'un véhicule estampillé COOPELSO. Amandine Costes raconte :

« Je n'ai pas de famille proche dans l'agriculture ou l'élevage mais je me suis dirigée jeune vers l'agriculture. J'ai obtenu un BAC STAV (Sciences Techniques de l'Agronomie du Vivant), à Saint Affrique dans un lycée agricole. Ensuite j'ai voulu avoir un BTS en production animale ainsi j'ai eu l'occasion de faire bon nombre de stages dans les fermes. C'est comme ça que j'ai eu envie d'être inséminatrice. »

Si on lui demande pourquoi, Amandine répond très vite : « C'est un métier qui correspond à ma passion pour l'agriculture. J'ai fait la formation. J'ai obtenu le certificat de spécialisation au pôle de formation de Bernussou à Villefranche de Rouergue. Ensuite, j'ai pu travailler pendant 6 mois chez un éleveur de bovins lait, où j'ai touché à tout puis j'ai été embauchée à COOPELSO ».

Passion et volonté

Amandine Costes poursuit : « Pour faire ce métier, je pense que la première chose nécessaire, c'est d'être passionnée, passionnée par les vaches. Après bien sûr il faut la volonté, mais on peut y parvenir, même si on n'est pas du milieu, la preuve ! Je veux insister sur le fait que les éleveurs sont sympathiques, j'ai toujours été bien accueillie, il y a un très bon relationnel, cela s'est toujours bien passé. C'est un travail varié. Il y a l'insémination mais on a aussi un rôle de conseil. J'aime que tout aille bien, je prépare la visite. Par exemple je regarde s'il y a un constat de gestation à faire. Avec les éleveurs on échange beaucoup, pas uniquement au sujet des vaches, il y a les travaux dans les champs, l'alimentation du bétail, pleins de choses à échanger et je m'intéresse à tout ce qu'ils font ».

Amandine prépare l'insémination chez Jeanine Clergue, une exploitation proche de Réquista dans l'Aveyron.

Amandine s'adresse aussi aux jeunes en quête d'une vocation : « Je peux dire aux filles qui cherchent un métier sympa, qu'elles peuvent penser à être inséminatrice. Bien sûr il faut de la passion, aimer la génétique, et puis apprendre les gestes techniques, mais ensuite c'est intéressant, on a un suivi des différents troupeaux. Comme je suis remplaçante et que je travaille sur plusieurs secteurs je connais beaucoup de troupeaux avec différentes races, c'est vraiment plaisant ».



Mélanie, avec le sourire, est la bienvenue chez Eric Issanchou éleveur de race Blonde d'Aquitaine à Brandonnet (Aveyron).

Mélanie apprécie la diversité de son activité

Pour Mélanie Molinier, la carrière de technicienne d'insémination coule de source. La jeune femme se réalise dans une activité professionnelle correspondant à ses aspirations. Elle témoigne :

« Mes parents sont éleveurs de Limousines à Quins commune proche de Naucelle dans l'Aveyron. Le métier d'inséminatrice est venu naturellement après le lycée agricole de La Roque à Rodez. À ce moment-là je savais que je voulais travailler dans l'agriculture. Après le Bac S, j'ai obtenu un BTS production animale. Lors de ce BTS il y a eu une visite de classe au siège de COOPELSO à Soual. Comme mes parents faisaient inséminer, je connaissais et j'avais déjà un peu l'idée d'en faire carrière, la génétique, le suivi d'un troupeau ça me plaisait, j'étais née là-dedans. J'aime beaucoup le contact avec les animaux, et le relationnel qui

s'installe avec les éleveurs avec le suivi des élevages ».

Bovins et caprins

À l'issue d'une formation efficace de 4 mois environ avec 4 semaines en école et 3 mois sur le terrain avec un inséminateur tuteur Mélanie a pris son essor. Elle admet : « Au début, il faut s'adapter à la région où l'on se trouve. J'ai commencé en Lozère, en hiver, où ce n'est pas toujours facile avec la météo, en sachant que si on est dans le besoin, COOPELSO est avec nous pour nous aider. Je pense qu'il vaut mieux commencer par le plus dur. Il fallait parcourir beaucoup de kilomètres sans connaître la région, mais c'est le plus formateur. Parfois, il a fallu surmonter quelques difficultés, mais c'est là qu'on apprend. La formation c'est la base, ensuite on apprend en travaillant, l'expérience ça compte. »

Lorsqu'on demande à Mélanie si elle conseillerait son métier d'inséminatrice à sa meilleure amie, elle répond sans hésiter : « Oui, bien sûr ! Sachant qu'il faut aimer le contact avec les éleveurs et avec les animaux. Après c'est un métier où il y a de l'autonomie, on est assez libre et c'est agréable d'apporter nos connaissances et notre technicité aux éleveurs ». Elle ajoute : « C'est très varié, personnellement, j'insémine les vaches mais aussi les chèvres, avec une formation supplémentaire théorique et pratique. Les milieux mais aussi les techniques sont très différents. Avec les chèvres on peut faire un gros chantier qui occupe la matinée, avec les vaches dans une matinée on va chez plusieurs éleveurs. Le rythme est différent mais aussi la façon de faire, c'est intéressant ».

On aura compris à ses mots que Mélanie est heureuse à son travail. ■

Trois questions à Julien Malgouyres, inséminateur et tuteur

Julien fait déjà partie des «anciens», à 39 ans, il a parcouru une partie de l'Aveyron pour diffuser la génétique. La rencontre s'est faite en présence de Mélanie Molinier qu'il a accompagnée à ses débuts.

**Génétique & Reproduction:
Quel fut votre parcours avant d'être inséminateur ?**

Julien Malgouyres: Au niveau études, j'ai un Bac S ensuite j'ai fait un BTS production animale. Je suis fils d'éleveur. Chez moi, la ferme était trop petite et on

ne pouvait pas s'agrandir. Donc j'ai été salarié agricole pendant 5 ans et ensuite j'ai eu envie de postuler à COOPELISO.

G&R: Quelles étaient vos motivations ?

JM: À mes débuts, j'étais surtout passionné par la génétique. Maintenant avec mon métier et avec les éleveurs, j'adore faire évoluer les troupeaux. Quand on voit les progrès du troupeau et qu'on a fait gagner de l'argent aux éleveurs cela fait plaisir. C'est récent, en début d'année j'ai suivi la formation pour être tuteur. Je vais donc participer

à la formation des jeunes inséminateurs qui vont rejoindre la coopérative. C'est intéressant, c'est bien de transmettre le savoir. Chaque fois qu'il y a eu des jeunes sur le secteur, je les ai accompagnés, j'ai partagé mes connaissances. J'aime ça tout simplement.

G&R: Comment voyez-vous votre évolution dans le métier ?

JM: Déjà, je suis devenu tuteur. Après il me semble qu'on peut évoluer dans la technicité. L'acte d'insémination lorsqu'il est acquis, il ne va pas beaucoup changer, par contre c'est tout ce qu'il y a autour qui évolue, le conseil, les informations que l'on peut apporter aux éleveurs avec des techniques nouvelles comme le monitoring. Disons qu'il faut toujours être à la page et en faire profiter les éleveurs. Les progrès en génétique ont beaucoup évolué, avec la génomique, tout va plus vite et parfois les éleveurs n'arrivent plus à suivre les taureaux que l'on peut proposer. Aussi on est là avec nos ordinateurs et notre expérience pour les aider à faire les plannings, et leur faire profiter des avancées techniques. Notre métier n'est pas figé, il y aura toujours des évolutions. ■



Julien Malgouyres prêt pour transmettre ses connaissances aux jeunes inséminateurs.

COOPELISO RECRUTE

Titulaire ou prochainement titulaire d'un BTS PA ou ACSE, vous avez une forte motivation pour l'élevage bovin. Vous êtes dotés d'un excellent relationnel que vous mettez en œuvre auprès des éleveurs ainsi que vos collègues. Vous savez faire preuve d'autonomie dans votre travail.

Vous intégrerez COOPELISO en CDI dans le cadre d'un contrat de professionnalisation afin d'assurer votre formation. Vous serez accompagné en interne par un tuteur et vous suivrez une formation externe à l'ANFEIA afin d'obtenir votre CAFTI (Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Technicien d'Insémination).

Vous devez être au départ mobile sur la zone d'intervention de la coopérative et être titulaire du Permis VL (véhicule fourni).

Envoyez lettre de motivation manuscrite + CV au siège de COOPELISO (Le Tournal - 81580 Soual).

EN BREF

LA COOPÉRATION AGRICOLE

La Coopération Agricole en France, c'est 2300 entreprises-coopératives agricoles et agroalimentaires, principalement des TPE et PME, qui représentent une marque alimentaire sur 3, rassemblent 3 agriculteurs sur 4 et emploient 190 000 salariés.

OCCITANIE

Avec 3,5 millions d'hectares de SAU, et près de 7 000 établissements agroalimentaires, l'agriculture et l'agroalimentaire sont un secteur majeur de l'économie régionale. La coopération agricole (à laquelle adhèrent 9 agriculteurs sur 10 dans le sud-ouest) joue un rôle important dans la structuration des filières.

- 361 coopératives;
- 1 500 salariés;
- 6 milliards d'euros de CA.



TARIFS COOPELISO: PAS D'AUGMENTATION POUR LA CAMPAGNE 2021-2022

Les tarifs SORI (Service Organisé de la Reproduction par l'Insémination) et Génétique sont reconduits à l'identique:

- depuis 8 ans en viande croisée;
- depuis 3 ans en viande race pure et rustique.

L'offre des services de suivi de la reproduction voit ses tarifs maintenus depuis la 3^e année consécutive.

FIDEL'IA 2021

Le nouveau catalogue 2021 paraît en novembre. Son contenu évolue régulièrement pour répondre aux attentes des adhérents.

Le programme FIDEL'IA a été imaginé par le Conseil d'Administration de la coopérative en 2001.

Il permet de reverser sous forme de points un montant en moyenne équivalent à 2,5 % du chiffre d'affaires insémination des adhérents de COOPELISO. Le chiffre d'affaires prend en compte les inséminations (SORI + génétique), les

achats de semences, la transplantation embryonnaire par exemple.

Très largement plébiscité et à une forte majorité apprécié (à plus de 87 %, les éleveurs ayant répondu à l'enquête de 2018 avaient plébiscité le programme d'engagement de la coopérative, 9 % d'insatisfaits et 4 % d'indifférents), le programme, mis en place depuis vingt ans, est reconnu par les adhérents comme une des formules la plus équitable pour intéresser au bon fonctionnement de la coopérative les adhérents en fonction de leur engagement.

FIDEL'IA SUR LE WEB

De plus en plus d'adhérents consultent en ligne les articles FIDEL'IA et n'hésitent pas à passer directement leur commande via le site internet. Le nouveau catalogue est disponible sur le web depuis novembre 2021.

Pour cela, il suffit de se rendre à l'adresse suivante:

<http://fidelia.coopeliso.fr>

et de rentrer votre identifiant et votre mot de passe (ces derniers vous ont été transmis dans votre relevé annuel de points). Attention à bien noter correctement l'adresse Email afin d'avoir la confirmation de commande.

ATTRIBUTION EXCEPTIONNELLE

Le Conseil d'Administration a décidé le 28 janvier 2021, compte tenu des bons résultats de la coopérative, d'abonder le décompte points des adhérents FIDEL'IA.

C'est ainsi qu'il a été décidé d'augmenter le nombre de points acquis en 2019/2020.

La participation des adhérents au bon fonctionnement de la coopérative se traduit par un retour de 144 000€ supplémentaires.

De ce fait, le programme FIDEL'IA représentait un retour de COOPELISO à ses adhérents de 5 % du chiffre d'affaires IA.



SYNCHRONISATION DES CHALEURS

MISE EN PLACE DU NOUVEAU PROTOCOLE DE SYNCHRONISATION DES CHALEURS RÉUSSI

**Un arrêt programmé de la PMSG en élevage bovin**

À la suite de l'arrêt programmé de la PMSG, les acteurs de la filière reproduction des bovins ont été proactifs afin de trouver de nouveaux protocoles de synchronisation des chaleurs. Une étude collaborative menée entre COOPELSO, les vétérinaires et le laboratoire CEVA visait à tester sur vaches allaitantes un protocole entre mars 2019 et juin 2020. Cette étude a permis de comparer le protocole classique utilisant la PMSG, à un nouveau basé sur l'association Prostaglandine, Prostaglandines et GnRH.

L'étude sur vaches allaitantes en chiffres

- 53 élevages et 21 structures vétérinaires impliqués dans 6 départements (09-12-31-32-65-81);
- 800 vaches allaitantes en première insémination après le vêlage indemnes de maladie avec un rang de gestation inférieur ou égal à 8;
- 5 races : Aubrac, Limousine, Gasconne, Blonde d'Aquitaine, Croisées.

Dans chaque élevage, les animaux ont été répartis en 2 lots : un premier recevant le protocole standard de synchronisation, le deuxième recevant le nouveau protocole avec un minimum de 10 animaux inclus par élevage.

La synchronisation des chaleurs est une pratique répandue chez les éleveurs de vaches allaitantes.

Cela représente une vache sur 6 inséminée à COOPELSO, que ce soit en race à viande, croisée ou rustique.

En moyenne, les éleveurs groupent 7 femelles parmi les 1 750 lots de vaches ou génisses synchronisées en 2019-2020.

Conclusion de l'étude

Les performances de reproduction sont équivalentes entre les deux protocoles. Il n'y a eu aucune différence significative entre les deux pour la cyclicité, la parité, la Note d'État Corporel et l'intervalle vêlage-IA.

Les taux de gestation entre les lots recevant le nouveau protocole et ceux recevant l'ancien sont pratiquement identiques : 64.6 % pour le nouveau et 63.5 % pour l'ancien.

Cependant de tels taux de réussite sont atteints en respectant des recommandations pour limiter les facteurs de risques. Des taux de gestations plus faibles sont observés pour des vaches inséminées :

- trop tôt (moins de 60 jours après le vêlage) et/ou
- trop maigres (Note d'État Corporel inférieure à 2,5) et/ou
- non cyclées.

Depuis un an, le nouveau protocole de synchronisation pour vaches et génisses a été mis en place dans les élevages de la zone de COOPELSO. ■

**GAEC DE COLOMBEZ
À ST AMANS DES COTS (12)****L'EXPLOITATION**

130 ha de SAU
100 mères Aubrac
25 IA en Charolais et 5 IA en Aubrac
Utilisation du groupage de chaleurs
Production de broutards repoussés à 500 kg.
Vente de génisses et de mâles pour la reproduction.
Les réformes sont engraisées et une partie commercialisée en signe de qualité Bœuf Fermier d'Aubrac



Jean Marty est satisfait des résultats obtenus par synchronisation des chaleurs : réussite à l'IA et qualité de veaux sont au rendez-vous.

**LE POINT DE VUE
D'UN UTILISATEUR
SUR LE GROUPAGE DES CHALEURS**

Jean Marty est associé à sa compagne Nadège Monnier au sein du GAEC de Colombez à St Amans des Cots. Le troupeau est fortement orienté vers la sélection en race pure mais depuis 2 ans, le GAEC fait appel à l'insémination sur synchronisation de chaleurs pour développer le croisement charolais. Retour d'expérience.

Génétique & Reproduction : Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à croiser une partie de votre troupeau ?

Jean Marty : Le croisement permet de valoriser les femelles les moins intéressantes génétiquement.

G&R : Pourquoi le choix de l'insémination ?

JM : L'IA amène des garanties en termes de facilité de naissance, de vitalité des produits et de qualité des veaux. L'insémination est un moyen de faire du croisement charolais avec des garanties de réussite. Pour le choix des taureaux, je m'appuie sur l'expérience de mon inséminateur, Julien Ferrières. Il y a aussi l'économie d'achat du taureau, ce n'est pas négligeable.

G&R : Et celui d'utiliser le groupage des chaleurs ?

JM : C'est le moyen que j'ai trouvé pour inséminer sans m'embêter. J'allote les vaches dans des parcs en fonction des dates de vêlages et de leur âge. Sans le groupage des chaleurs, je devrais surveiller tous les parcs. Avec 3 opérations [NDLR : pose et retrait spirale + IA] je peux inséminer 20 à 30 animaux en une seule fois. L'inséminateur gère le protocole efficacement.

G&R : Quels sont les résultats ?

JM : En général, on est à 75 % de réussite. Cette année ce sera un peu plus élevé.

G&R : Vous avez participé à l'essai du nouveau protocole en 2020. Qu'en retirez-vous ?

JM : Les résultats ont été un peu meilleurs avec le nouveau protocole. Je pense qu'au-delà de la technique de synchronisation, il faut aussi avoir une conduite du troupeau adaptée. Je fais une cure de

Grouper les chaleurs, c'est la simplicité pour inséminer.

sélénium avant le vêlage et de minéraux avant la repro. Je donne 1/3 d'ensilage d'herbe dans la ration des vaches tout l'hiver avec du foin et selon la qualité je complète avec de la farine. J'augmente aussi la ration un mois après le vêlage. Je pense que ce sont aussi des facteurs importants dans la réussite de la repro. La repro se prépare à l'avance et pour un groupage des chaleurs, rien ne doit être laissé au hasard. ■

TRANSPLANTATION EMBRYONNAIRE (TE) UNE ANNÉE TRÈS FAVORABLE

QUELQUES CHIFFRES - EXERCICE 2020-2021

L'activité collectes et transferts d'embryons connaît une évolution très favorable.

- 274 femelles collectées (=);
- 5.4 embryons par collecte;
- 1 474 transferts (augmentation forte en Aubrac et Blonde d'Aquitaine).

La nouveauté réside dans la collecte d'une douzaine de femelles de races émergentes comme l'Angus ou la Wagyu. Des embryons sont disponibles dans ces races.

Les résultats de gestation sont à moduler en fonction de la période de réalisation des transferts, des conditions d'élevage, etc.

	Taux de gestation des génisses
Embryons frais	65 %
Embryons congelés	50 %

ORGANISATION DES TECHNICIENS : UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE ET RENOUVELÉE

Au sein de COOPELSO, deux techniciens spécialisés sont en charge de l'activité de transplantation embryonnaire sur toute la zone d'activité.

Vincent Lacaze est arrivé en 2016 et a été récemment rejoint par Camille Vaquier, suite au départ à la retraite de Dominique Discala au printemps 2021.

Témoignage de deux jeunes techniciens impliqués dans leur métier.

Camille Vaquier vient de rejoindre l'équipe Transplantation Embryonnaire de COOPELSO en début d'année. À 25 ans, ce jeune technicien bénéficie déjà d'une solide expérience puisqu'il était inséminateur depuis 5 ans dans l'Aveyron. Il explique ce choix : « Je souhaitais aller plus loin dans mon métier, et le départ à la retraite de D. Discala m'en a donné l'opportunité. C'est une évolution possible du métier d'inséminateur et je compte apporter une nouvelle dynamique et une nouvelle approche de cette activité. C'est un métier qui demande beaucoup de technicité mais aussi un grand sens de l'organisation et du relationnel. Que ce soit dans la mise en place des protocoles, la gestion des collectes ou la planification des transferts, il faut faire preuve de rigueur et être très pointu. »

Au-delà de ses compétences initiales, plusieurs semaines de formation auprès d'équipes aguerries ou à la station de donneuses d'AURIVA à Denguin (Pyr. Atl.) ont permis à Camille d'acquérir un savoir-faire de haut niveau. Lors de sa première intervention, les résultats étaient au rendez-vous : 12 embryons collectés dont 6 ont été mis en place avec 100 % de réussite ! ■

Camille Vaquier
Tél: 06 80 31 79 06
Départements d'intervention :
12 - 15 - 46 - 48 et nord 81



Vincent Lacaze (à l'extérieur)
et Camille Vaquier (devant le microscope).

« Le découpage de notre activité entre un travail de laboratoire in vitro et avec l'animal in vivo est ce qui rend ce métier très intéressant », confie Vincent Lacaze, technicien transplantation en charge de l'animation de l'équipe TE de COOPELSO. Il explique : « On a plusieurs casquettes avec un travail en labo qui nous pousse à être très pointus et un travail avec l'éleveur où on a un rôle plus relationnel ou commercial. » Vincent exerce ce métier au sein de la coopérative depuis 2016. « Nous sommes amenés à travailler dans différentes races et différentes productions, à la fois pour les éleveurs ou les entreprises de sélection. Nous sommes très polyvalents. L'élément qui ressort, c'est qu'on travaille avec des gens passionnés. Notre objectif est de faire progresser les éleveurs et les schémas raciaux. Notre motivation reste la satisfaction des éleveurs. »

En complément des deux techniciens spécialisés, plusieurs inséminateurs répartis sur l'ensemble du territoire de COOPELSO peuvent poser des embryons par transfert direct. Vincent LACAZE confirme : « La particularité de ce domaine d'activité est que nous ne pouvons pas réussir sans un travail collaboratif avec l'inséminateur de l'élevage, le technicien racial qui suit le troupeau et l'éleveur. C'est un vrai travail d'équipe où chacun apporte sa part à la réussite de l'opération. Cela peut être dans le choix génétique de la femelle à collecter, la synchronisation des receveuses, l'IA de la donneuse, la vente d'embryons, la collecte elle-même ou les transferts comme tout ce qui touche à l'environnement des animaux : qualité des soins, détection des chaleurs, qualité de la contention. » ■

Vincent Lacaze
Tél: 06 85 80 74 37
Départements d'intervention :
09 - 11 - 31 - 82 et sud 81

LES RAISONS D'UTILISER LA TECHNIQUE

- **Sélectionner les meilleures reproductrices du troupeau**, celles qui correspondent aux orientations génétiques de la race ou de l'éleveur. Il s'agit de démultiplier une tête de souche.
- **Homogénéiser son troupeau** à partir de sa meilleure vache.
- **Changer de race ou entrer de nouvelles lignées** ou des lignées confirmées à moindre coût et sans risque sanitaire. AURIVA dispose d'une banque d'embryons.
- **Ouverture génétique.** La transplantation permet d'accéder à de nouvelles souches pour aller plus vite et augmenter le progrès génétique. On peut ainsi à moindre frais se donner un nouveau cadre de sélection, comme avec l'arrivée du gène sans-corne.
- **Gérer les anomalies ou les maladies.** Il devient possible d'éradiquer une maladie ou sauver une souche atteinte comme avec néospora qui se transmet de mère en fille par contamination placentaire mais pas par embryon. Associé au génotypage, c'est une solution fiable.

DES SERVICES ET DES RÉSULTATS

GAEC LASSALLE NICOLAS ET CAMILLE
À LABASTIDE ESPARBAIRENQUE (11)

L'EXPLOITATION

300 ha de SAU et 200 ha de parcours
Pratique de la transhumance en Ariège et Hautes-Pyrénées
240 vèlages toute l'année
Production : 30 femelles de renouvellement, 100 broutards,
30 femelles vendues, 30 veaux en vente directe,
2 ou 3 mâles pépinière et 25 à 30 vaches de réforme
vendues en découpe et à un boucher
30 IA par an



Nicolas Lassalle avec ISLANDE, femelle collectée
au printemps 2021 qui a produit des embryons du taureau
JAPPELOUP, et sa fille SAPHIR de JAPPELOUP.

LE POINT DE VUE
D'UN UTILISATEUR DES SERVICES
DE TRANSPLANTATION EMBRYONNAIRE (TE)Génétique & Reproduction : Depuis combien
de temps utilisez-vous la transplantation ?

Nicolas Lassalle : La première collecte a eu lieu il y a
3 ans et en 2021 ce sont deux collectes qui ont été
effectuées.

G&R : Pourquoi faire de la TE ?

NL : Je souhaitais travailler une bonne souche afin
d'avoir plus d'un veau par an sur cette vache. Cela me
permet d'améliorer la génétique en évitant les pro-
blèmes sanitaires, de sélectionner une femelle avec
un bon caractère et pourquoi pas vendre quelques
embryons. C'est l'occasion d'avoir des femelles issues
de mes meilleures vaches productrices du troupeau
(qui font parfois beaucoup de mâles).

G&R : Quels sont les avantages
en termes de partenariat ?

NL : COOPELSO et AURIVA adhèrent au Groupe
Gascon, c'est donc logique de travailler avec les
techniciens de COOPELSO. C'est une équipe de
techniciens qualifiés et qui savent travailler ensemble
avec tous les intervenants de mon élevage :vétéri-
naire, inséminateur, technicien racial.

G&R : En résumé ?

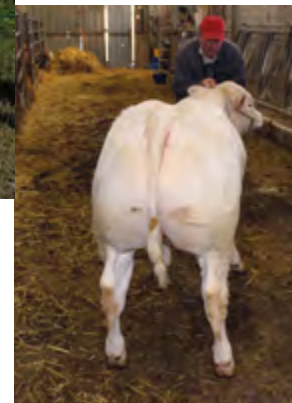
NL : La TE est un investissement valable pour démul-
tiplier une lignée issue de l'élevage. Cela a un coût
mais on y trouve notre compte. Une collecte sur la
meilleure femelle du troupeau a permis d'obtenir 4
veaux sur l'année 2020, dont 2 femelles gardées

pour le renouvellement. En pratique, le protocole de
collecte fourni par les techniciens est clair, facile à
mettre en œuvre, à condition d'avoir des animaux
calmes et manipulables. ■

C'est l'occasion
d'avoir des femelles
issues de mes
meilleures vaches
productrices
du troupeau.

VALORISATION
DU CROISEMENTYPERIOS, LA NOUVELLE MARQUE
DU CROISEMENT INRA 95 ET CHAROLAIS

YPERIOS est une innovation
d'AURIVA-Élevage
pour guider les producteurs
de viande dans
la concrétisation de leur
stratégie de croisement.



YPERIOS INRA 95
(GAEC Pages - 81)

YPERIOS c'est le choix d'un croisement fiable issu de la
concertation des principaux acteurs du marché au service des
besoins des éleveurs et des filières :

- Approche multiraciale et sur-mesure ;
- Promesse de performances techniques et économiques ;
- Gamme complète de géniteurs d'exception ;
- En semences sexées mâle ou conventionnelle ;
- En YPERIOS INRA 95 ou YPERIOS Excellence (Exc.Charolais) ;
- Présenté selon 3 profils : Sécurisez, Optimisez, Maximisez.



Deux races innovantes, championnes du croisement

AURIVA-Élevage conduit depuis 40 ans,
des programmes de sélection dédiés au
croisement : dès 1980, avec la naissance
du schéma de sélection Excellence Char-
olais et depuis 2012 avec la reprise du
schéma de la race INRA 95, créée en
1965 par l'INRA à Carmaux (81).

Ces deux programmes de sélection
ont pour objectif de diffuser via l'insé-
mination, des reproducteurs dotés de
Facilités de Naissance élevées et garan-
tissant la production de veaux croisés à
fortes valeurs bouchère et économique.
Les critères d'évaluation des taureaux
sont principalement : le poids et les
conditions de naissance des veaux
croisés sur des femelles laitières, leur
vitalité, leur aptitude à boire, leur crois-
sance ainsi que le poids et la confor-
mation des carcasses.

Aujourd'hui, AURIVA-Élevage est la
seule entreprise de sélection à avoir
associé les acteurs de la filière insémi-
nation et viande dans le développe-
ment de programmes de croisement.
AURIVA-Élevage a créé et analysé les
plus grandes bases de données croise-
ment qu'elle alimente chaque année
par les généalogies, les performances
liées à la naissance, par le pointage et
les performances de veaux croisés et
de carcasses en abattoirs.

Enfin, AURIVA-Élevage utilise les
toutes dernières biotechnologies de la
reproduction comme l'OPU-FIV et le
génotypage d'embryons pour accélé-
rer les performances génétiques et
l'adéquation de l'offre des géniteurs
de croisement de la marque YPERIOS
aux besoins des éleveurs.

Le développement du croisement en
France et dans le monde nécessitait une
meilleure visibilité de l'offre génétique
portée par AURIVA. C'est chose faite
avec le regroupement sous la même
bannière YPERIOS des taureaux INRA
95 et Excellence Charolais, leaders du
croisement.

L'objectif pour COOPELSO de proposer
des taureaux de la gamme YPERIOS est
de donner le potentiel optimal en
qualités bouchères pour une bonne
valorisation dans les filières locales. La
plus-value permise par le croisement
peut répondre à différents débouchés :
Veaux d'Aveyron, veaux de boucherie
légers ou broutards. ■

Des veaux réguliers qui poussent vite, bien et jeunes grâce au croisement charolais.

Mathieu est un jeune éleveur motivé et rigoureux installé depuis 2015. Des qualités qui lui permettent d'avoir de très bons résultats sur son troupeau en s'appuyant sur l'IA en croisement et d'obtenir le prix d'Excellence UNICOR.

Toutes les vaches et génisses sont inséminées et l'éleveur est satisfait des taureaux du schéma. Pour le 1^{er} vêlage, toutes les génisses sont inséminées en race pure. L'objectif est simple : « *Un veau vivant qui naît bien pour préparer la vache au vêlage suivant; je préfère avoir un veau par vache* ». Avec les conseils de son inséminateur, Pierre Gayraud, il choisit des taureaux à génisses comme HERITIER ou JUBILATOIR.

Chaque accouplement est adapté à la vache. Mathieu note chaque vache sur l'aptitude au vêlage et choisit le taureau : « *Grâce à ça, j'obtiens des veaux qui me permettent de maîtriser mon débouché* » reconnaît l'éleveur.

«L'IA c'est à coup sûr une offre de bons taureaux régulièrement renouvelés et des veaux vendus.»

À partir du 2^e vêlage, toutes les vaches sont croisées avec des taureaux charolais choisis sur la facilité de naissance, la croissance et la finesse d'os. Des

taureaux comme MIGOR, EPERON ou JAIKA sont utilisés. Et le résultat est au rendez-vous : « *Les veaux font un bon poids à la naissance et ça pousse, ils sont conformés, c'est le plus intéressant car c'est la conformation qui paye le plus* ».

Le jeune éleveur mène un travail assidu, les veaux sont pesés tous les lundis matin à partir de 300 kg car la limite est fixée à 400 kg vif en Veau d'Aveyron. Ses veaux partent entre 6 et 8 mois. L'éleveur mise beaucoup sur les qualités laitières des mères et leur alimentation car son objectif est clair : « *Des veaux les plus conformés possibles qui partent au plus tôt avec des vaches laitières* ».

Cette année, Mathieu a été récompensé de son travail. Il a obtenu le prix d'Excellence au Concours de Pentecôte organisé par UNICOR qui récompense 10 éleveurs avec les meilleurs veaux. C'est avec un fils d'EPERON que Mathieu a obtenu la 10^e place au concours! ■

Le gros avantage de l'INRA 95, c'est qu'on gagne 1/3 de classe.

Au GAEC d'un Vallon à l'Autre, le troupeau est constitué de vaches Limousines dont la production est commercialisée en Veaux d'Aveyron pour la SA4R depuis 1997. Des années d'expérience qui permettent aux éleveurs d'avoir des objectifs précis et des résultats sur le troupeau grâce à l'IA en croisement INRA 95.

Concernant la reproduction, tout le renouvellement est acheté avec une recherche de lait, conformation et bassin pour les mères du troupeau. Toutes les inséminations sont réalisées en croisement INRA 95 avec trois objectifs principaux : un meilleur rendement, un meilleur GMQ (Gain Moyen Quotidien) et une meilleure conformation. Le ré-

sultat attendu par l'éleveur est clair : « *Des veaux réguliers pour le meilleur classement sur grille de paiement des veaux Label* ».

Pour cela les taureaux utilisés doivent apporter : conformation maximale et vêlage facile. HIDALGO, HARIBO ou FRANCKY font partie des taureaux utili-



Pascal Calvet et son inséminateur Pierre Gayraud dans un parc avec un lot de veaux croisés INRA 95.

sés. Après plus de 15 ans de pratique de l'IA sur le troupeau, la majeure partie des veaux est valorisée en label, l'éleveur souligne : « *Je préfère vendre plus jeune et plus cher* ». Tous les veaux sont pesés à partir de 300 kg et le GMQ atteint jusqu'à 2 kg en fin de période d'élevage des veaux.

En 2020, avec 41 femelles mises à la reproduction, 34 veaux ont été valorisés

en label et les autres sont partis à l'export. Pour l'éleveur c'est sans appel : « *Le gros avantage de l'INRA 95 c'est qu'on gagne 1/3 de classe entre un veau U-, U= et U+* ». L'éleveur estime la plus-value à environ 0,20 cts par 1/3 de classe grâce à l'INRA 95, pour des prix kg carcasse allant de 6 à 6,40 €/kg selon la classe. C'est en classement U= que l'éleveur s'y retrouve le mieux. ■

bon à savoir

L'ÉLEVEUR A UTILISÉ DES DOSES SEXÉES MÂLE

Pascal Calvet a utilisé deux doses sexées mâle d'HIDALGO sur des femelles fertiles et cyclées. C'est l'opportunité pour l'éleveur de répondre à son objectif : « *Avoir un bon mâle INRA qui ne*

fait pas plus de 365 kg vif pour 240 à 250 kg carcasse, c'est ce que je recherche », souligne l'éleveur. La durée d'élevage étant plus courte, l'éleveur diminue son coût alimentaire.

Le croisement est rentable.

Installé hors cadre familial récemment à Condom d'Aubrac, Christophe Miquel est un bel exemple de réussite. Il nous a confié sa méthode et des chiffres soulignant les avantages du croisement. Interview.

Génétique & Reproduction : Qu'est-ce qui vous incite à utiliser l'IA ?

Christophe Miquel : *Actuellement on a une demande dans le croisé qui est importante, les mâles ont une grosse différence avec l'Aubrac. Il y a aussi le poids, avec l'insémination on parvient à avoir des veaux croisés de bon poids à l'automne, en plus avec des vêlages faciles. Il y a aussi une grosse plus-value avec les femelles. De nos jours il y a une demande de femelles croisées, surtout les conformées pour l'engraissement, les engraisseurs sont demandeurs. Cela fait des jolis prix d'automne alors que pour la femelle Aubrac, c'est plus difficile.*

G&R : Quels sont vos choix pour les taureaux ?

CM : *Jusqu'à maintenant j'avais mis HARDY, mais on ne l'a plus. Cette année j'ai mis ICARE pour rester dans la même optique qu'HARDY. J'ai aussi utilisé JAIKA. Chaque année j'essaie plusieurs taureaux pour me projeter sur les années suivantes. Jusqu'à maintenant j'inséminais avec JOSS sur bêtes*

jeunes, mais il n'est plus disponible ainsi avec l'inséminateur [NDLR : Samuel Chauchard], j'ai mis LARZAC.

G&R : Avez-vous pu comparer les prix à la vente ?

CM : *En 2020, le 24 septembre, je vendais les mâles croisés à 2,79€ un lot de 7 mâles avec un poids moyen de 395 kg. Les Aubrac étaient en moyenne à 386 kg et vendus 2,45€. Si on fait le calcul global pour 7 veaux, la différence s'élève à 1100€ à quelques euros près. C'est intéressant. C'est là qu'on voit bien la différence. Ensuite j'ai revendu des mâles à 400 kg début octobre, toujours à 2,79€. Auparavant en 2019, j'ai vendu 5 mâles croisés à 2,77€, ils pesaient 417 kg, les Aubrac étaient à 2,59€. Je vends aussi 5 à 8 femelles croisées, pour la garde, elles partent à 1100€, ce sont des femelles bien faites et bien conformées destinées à l'engraissement, longues, larges, pas des culardes extrêmes mais bien faites. Les autres femelles croisées à 2,70€, c'est pas mal aussi, elles partent début octobre. ■*

EARL THURIES À COMBRET (12)

L'EXPLOITATION 90 ha
60 mères de race Aubrac, 10 génisses de renouvellement achetées par an
Production de Veaux d'Aveyron vendus à UNICOR à environ 230 kg carcasse
Vente des vaches finies sous le label HDA (Halles de l'Aveyron) à 450 kg carcasse
100% IA pour 60 vêlages étalés sur l'année



Mathieu Thuries avec une vache de son troupeau, convaincu de l'intérêt du croisement Aubrac - Charolais.

GAEC D'UN VALLON À L'AUTRE AU MASNAU MASSUGUIES (81)

L'EXPLOITATION 3 UTH - Pascal Calvet, son épouse et leur fils
38 vaches Limousines, vente de veaux d'Aveyron SA4R
100% IA
Autre production : 350 brebis laitières

CHRISTOPHE MIQUEL À CONDOM D'AUBRAC (12)

L'EXPLOITATION 100 ha et 25 ha d'estive dans le Cantal
60 vaches Aubrac
Production de broutards 40 à 50 IA par an



Attentif à l'évolution du marché, Christophe Miquel sait où est son intérêt.

ILS EN
PARLENT

Oser faire le choix
du croisement
pour gagner
en performances
sur la production
des veaux
de boucherie.

GAEC DE LA VEBRE,
ERIC ET MARC BASCOUL
À CONDOMINES (81)

L'EXPLOITATION 160 ha de SAU à 800 m d'altitude
sur les Monts de Lacagne
40 vaches Limousines,
12 génisses de renouvellement
de 8 mois achetées
Production de veaux de boucherie
à 220 kg de carcasse et vente
de vaches engraisées à Synergie
100 % IA
Autre production : 300 brebis laitières



Marc Bascul convaincu de l'intérêt
du croisement devant son troupeau
de vaches Limousines allant au pâturage.

Marc Bascul s'est installé en 2008 sur l'exploitation avec son frère Eric. Son projet était axé sur l'atelier de vaches allaitantes et la stratégie reposait sur l'insémination et la production de veaux de boucherie. Dans un premier temps, toutes les IA étaient faites en race pure Limousine avec des taureaux mixte élevage car les éleveurs gardaient leurs génisses ; le choix du croisement s'est fait il y a trois ans. Témoignage.

Au GAEC de la Vèbre, les vêlages sont étalés sur l'année pour répondre à la demande constante du boucher. C'est en moyenne 40 vêlages par an avec un nombre de veaux vendus équivalent. Pour les mères du troupeau, les caractéristiques recherchées sont le lait, de bons aplombs, une bonne fertilité et la docilité ainsi qu'une bonne conformation.

Avec l'insémination en croisement, l'éleveur recherche de la conformation, de la croissance et un bon état d'engraissement atteint le plus tôt possible. L'éleveur explique : « Un veau Limousin fait 20 kg de moins que les veaux croisés, le croisement joue sur le rendement carcasse des veaux abattus jeunes ».

Au départ, les éleveurs craignaient le croisement en INRA 95 pour les risques au vêlage et « finalement tout s'est bien passé sur les Limousines », souligne Marc. Depuis trois ans, toutes les IA sont faites en croisement. Le résultat est clair, Eric précise : « On a changé d'une note sur la grille d'état d'engraissement en passant de 2 à 3 et on vend les veaux un mois plus tôt au même poids ». Tout cela se traduit par une économie sur le coût de l'aliment en estimant qu'un veau consomme de 7 à 8 kg d'aliment par jour en fin d'élevage pour un prix de 300 €/t, soit une économie faite d'environ 60 €/veau vendu.

Concernant le choix de la race, au départ ils ont choisi l'INRA 95 par curiosité ; Marc et Eric étant deux éleveurs soucieux d'innover dans leur système de production. Actuellement, quelques IA sont faites en charolais pour une

recherche de croissance ; tout ceci en gardant en tête l'objectif de répondre à la demande du boucher : « avoir une bête jeune avec du gras ».

Pour le choix des taureaux, les éleveurs ont confiance en leur inséminateur qui connaît leurs objectifs : vêlage facile et croissance. Aujourd'hui, ils ne voient pas l'intérêt d'avoir un taureau et reconnaissent : « Il vaut mieux un bon technicien qu'un mauvais taureau ». Avec l'IA, Marc et Eric estiment que le gain de la génétique compense le coût du taureau. L'avantage est pour eux qu'ils bénéficient de taureaux testés : « On ne se trompe pas, il y a du travail derrière ». Pour conclure, l'éleveur ajoute : « Ce qui nous fait dire que cela va bien c'est que les veaux sont toujours partis, la qualité convient au boucher ».

Depuis 2 ans, ils ont décidé d'acheter 12 génisses de 8 mois par an dans l'objectif de valoriser un parc de 13 ha sans augmenter les charges de travail. L'augmentation du troupeau s'est donc faite par l'achat de génisses qui ne leur était pas permis jusqu'à aujourd'hui car l'alimentation était limitante sur l'exploitation. Les IA sont faites en pur Limousin avec une recherche de viande et de facilité de vêlage, l'éleveur note : « Je préfère avoir un petit veau vivant qu'un gros veau mort ».

Après avoir travaillé depuis plusieurs années sur la conformation et la génétique des veaux, l'objectif est maintenant de diminuer le coût de l'aliment tout en maintenant les performances du troupeau bovin. ■

CONSTATS
DE GESTATION

UN SERVICE RENTABLE
POUR LA GESTION DU TROUPEAU

Le constat de gestation fait partie du savoir-faire de COOPELSO, c'est actuellement un moyen indispensable pour les éleveurs souhaitant maîtriser la reproduction de leur troupeau.

- La réalisation de constats de gestation permet :
- de savoir dès 35 jours par échographie si la vache est non gestante pour éviter la perte de temps sur les vaches vides non vues en chaleur ;
 - de gérer les périodes d'élevage en fonction du stade de gestation : engraissement, mise à l'herbe ou mise à la reproduction ;
 - de gérer les périodes de vêlage et donc la production de veaux, broutards et taurillons ;
 - d'optimiser l'utilisation des bâtiments et d'alloter en fonction du stade de gestation.

COOPELSO propose deux techniques :

- le palper rectal qui permet dès 50/55 jours de confirmer la gestation ;
- l'échographie, possible dès 35 jours.

Méthodes	Fiabilité	Précocité de détection	Rapidité	Facilité
Observation Non-retour en chaleur	Variable	21 jours	+	++
Echographie	Fonction technicité	35 jours	++	+
Palpation rectale	Fonction technicité	50-55 jours	+++	+

Pour répondre aux besoins des éleveurs, des visites régulières sont organisées en suivi ou lors de chantiers spécifiques (mise à l'herbe, transhumance...). Plusieurs approches sont possibles ; l'échographie est un service qui permet

de répondre à des objectifs d'élevage variés. En complément, chaque éleveur peut utiliser des outils comme le calendrier de reproduction pour accompagner et renforcer l'intérêt du constat de gestation. Six reportages illustrent ici

comment les éleveurs incluent ce service dans la gestion du troupeau et comment ils obtiennent les résultats attendus. ■

ILS EN
PARLENT

BONNET PHILIPPE À LALANNE ARQUE (32)

L'EXPLOITATION

- 153 ha de SAU
- 1,5 UTA
- 90 mères Blondes d'Aquitaine
- VA4, troupeau inscrit
- 24 génisses de renouvellement
- 60% IA et taureaux issus contrôle individuel
- Production brouards et vaches de réforme
- IVV moyen 379 jours



Philippe Bonnet, attentif à son troupeau, est satisfait du suivi assuré par les constats de gestation.

UN VEAU PAR VACHE ET PAR AN OBTENU EN 100 JOURS DE REPRO

Chez Philippe Bonnet, rien n'est laissé au hasard et le point de départ de la saison c'est le constat de gestation avec pour objectif 95 femelles gestantes.

L'insémination est pratiquée sur 6 semaines avec synchronisation de chaleurs systématique des génisses et des primipares non inséminées sur observation pendant la période (décembre et janvier). La mise à l'herbe est précoce (mars) avec sevrage des veaux préalable. C'est le moment où Philippe Bonnet veut s'assurer de la gestation des vaches qui vont aller au pré sans taureau sur des parcelles éloignées. Les lots sont constitués en fonction du stade de gestation, il est ainsi plus facile d'effectuer le plan vaccinal, de rapprocher un lot en préparation au vêlage et d'assurer une alimentation adaptée au stade physiologique.

« Grâce aux constats de gestation par échographie, j'organise mes lots et j'économise l'achat de 1 à 2 taureaux. Je préfère avoir deux vaches qui vêlent en plus » confie Philippe Bonnet.

En fin de période de reproduction, les taureaux sont retirés et le reste du troupeau contrôlé par échographie (mois

de mai). Toutes les femelles non gestantes ou trop tardives sont engraisées pour être finies.

Avec l'évolution réglementaire, Philippe Bonnet ne prend pas le risque de faire abattre une vache pleine dans le dernier tiers de gestation ou de devoir la faire vêler à nouveau et l'avoir engraisé pour rien. Si la durée d'engraissement peut dépasser le délai de gestation toléré, quelques femelles sont vendues en reproduction (4 ou 5 /an).

« Engraisser l'été lorsque les bâtiments sont vides me permet de valoriser mon

bâtiment et d'avoir en hiver 100% des places pour les mères suitées. L'hiver, je ne loge pas de vaches improductives sauf veau mort ou avortement. En plus, je libère l'herbe pour les gestantes à une saison ou on soigne avec nos stocks d'hiver et j'estime économiser plus de 100€ par réforme précoce ».

Pour Philippe Bonnet, le constat de gestation n'est pas une corvée mais une solution de gestion très efficace du troupeau et de son emploi du temps pour consacrer le temps nécessaire aux vaches et libérer le reste pour l'atelier céréalier et la famille. ■

Grâce aux constats de gestation par échographie, j'organise mes lots et j'économise l'achat de 1 à 2 taureaux.

GAEC DES COUSIS, ROLLAND ET BERTRAND RIGAL À TOULONJAC (12)

L'EXPLOITATION

- 136 ha de SAU
- 100 vaches Limousines, 10 femelles de renouvellement achetées pleines ou avec un veau
- Production de veaux gras de moins de 1 an pour l'export et vente des vaches engraisées pour les enseignes Carrefour et Leclerc de Villefranche-de-Rouergue
- 20 IA par an
- 100% du troupeau échographié



Bertrand Rigal satisfait du service apporté par les constats de gestation grâce à son inséminateur Julien Malgouyres.

FAIRE DES CONSTATS DE GESTATION, C'EST L'ÉCONOMIE D'UN TAUREAU

Au GAEC des Cousis, les constats de gestation sont un point central de la gestion du troupeau de Limousines. Bertrand Rigal recherche sécurité et rentabilité avec un objectif : un veau par vache et par an. Témoignage.

Le troupeau de Limousines est conduit essentiellement en monte naturelle, une conduite qui correspond au système et au parcellaire de l'exploitation ainsi qu'à une valorisation maximale des surfaces en prairie. Les vaches sortent toutes au 15 mars (sauf celles qui ont un veau, qui sortent plus tard) et rentrent en décembre (sauf les vaches avec des veaux qui rentrent plus tôt au mois de novembre).

4 taureaux typés viande sont présents sur l'exploitation par lot de 20-25 vaches. 10 à 20 IA par an sont réalisées en croisement INRA 95. L'insémination est « un plus pour la vente des veaux qui sont plus poussants et cela est bien pour avoir des veaux gras », souligne l'éleveur.

La monte naturelle correspond aux caractéristiques de l'exploitation qui est divisée en trois sites distincts disposant chacun de ses bâtiments. Les constats de gestation orientent la gestion du troupeau par rapport au schéma de conduite par lot et par site.

Les vaches sont taries à 5-6 mois après le vêlage par lot de 10 et elles restent une semaine au bâtiment. C'est à ce

moment-là qu'elles sont échographiées ; une étape clé par laquelle passent toutes les vaches du troupeau au cours du cycle de reproduction. Le gros avantage pour l'éleveur c'est la réactivité et la rapidité du technicien qui ne fait pas attendre : « Si j'appelle le matin, les vaches sont fouillées rapidement » souligne l'éleveur. Le résultat est fiable et limite les risques, Bertrand cite : « Une vache vide, cela coûte trop cher » ; estimant avec l'inséminateur à 1,80€ /jour le coût d'une vache vide.

Suite à l'échographie, les vaches vides et vieilles (environ 10 ans) sont réformées et engraisées. Si une jeune venait à être vide, elle est de nouveau mise avec le taureau et l'inséminateur vient la reconstruire. Les vaches gestantes sont ainsi allotées par rapport au stade de gestation estimé par l'inséminateur. Pour les IA, les échographies sont faites à 30 jours et pour le reste, c'est à environ 2 à 4 mois (selon les périodes) que la gestation est constatée.

Les constats de gestation permettent aussi de maintenir un troupeau jeune typé viande qui correspond à la production et aux choix de sélection de

Une vache vide, cela coûte trop cher.

l'éleveur. Bertrand cherche à avoir des vaches avec conduite d'élevage et vêlage faciles avec du bassin, du lait et un bon pis. En termes de résultat, c'est 95% des vaches qui sont pleines avec en moyenne une vache vide par tranche de 10 vaches fouillées (ce résultat est équivalent au renouvellement, les vaches vides étant pour la plupart engraisées à 9-10 ans d'âge).

Bertrand est très content du service, c'est une sécurité et un suivi régulier du troupeau qui sont assurés par les constats de gestation. ■

CONSTATS
DE GESTATION
ILS EN
PARLENT

SÉBASTIEN VIALARD À TAURIAC (81)

L'EXPLOITATION

147 ha de SAU
90 vêlages en Blonde d'Aquitaine
Production de broutards repoussés de 400 kg
et de vaches finies
60 % des veaux nés issus d'IA
(environ 54 IA par an)



Sébastien Vialard devant son lot
de vaches gestantes.

LA CONFIANCE N'EXCLUT PAS LE CONTRÔLE

Installé à Tauriac dans le Tarn, Sébastien Vialard gère son troupeau de Blondes d'Aquitaine en vêlages groupés de fin d'été-automne. L'objectif numéro un est d'avoir un veau par vache et par an. Avec un IVV de 365 Jours, le contrat est rempli par une gestion stricte de la reproduction.

Les premières inséminations sont effectuées au 15 novembre et toutes les saillies sont observées et notées sur le planning de reproduction COOPELSO [NDLR sur la campagne 2020/2021, seulement 3 vaches ont échappé à la vigilance].

Une première échographie est réalisée au 15 janvier et une seconde avant la sortie au 15 mars. «Je sais où j'en suis,

je fouille pour me rassurer car la rentabilité de mon troupeau dépend prioritairement du nombre de veaux nés. Je traque l'improductivité, elle coûte trop cher», souligne Sébastien.

Ainsi, toute vache détectée vide 110 jours après vêlage est systématiquement réformée, les passes-droits sont exceptionnels. 80 % des causes de réforme sont en lien avec la reproduction.

Le coût de la prestation constat de gestation n'est en rien comparable au coût de l'improductivité. En bonus, Sébastien Vialard organise ses lots de mise à l'herbe et ses vaches de réforme sont abattues avant la rentrée à l'étable, ainsi l'engraissement ne supporte pas de charge de bâtiment mais valorise celui des reproductrices. ■

me retrouve avec des mises-bas qui s'étalent de décembre à juin. À l'avenir, l'objectif est de regrouper les vêlages entre décembre et fin mars», confie Alexis qui ajoute : «Nous pratiquons des IA à partir du 28 février et les taureaux sont mis dans les lots de saillies à cette date et retirés au début du mois d'août. Christophe Clamens et Alexandre Velay de COOPELSO font les constats de gestation sur tout le troupeau fin septembre. Cela me permet de trier les réformes et les vaches

vides ou les plus tardives qui seront engraisées.»

Optimisation des bâtiments et des coûts de production

Alexis Maynier explique : «J'ai calculé qu'une vache vide me coûtait au moins 2€ de frais par jour soit environ 250€ de charges supplémentaires pour un animal improductif qui prend la place d'une autre vache.» Le troupeau est hébergé dans un ancien bâtiment de 50 places en attendant la construction de

la nouvelle stabulation qui permettra d'accueillir l'ensemble des vaches. «Avec un nombre de places limitées, j'ai besoin de connaître non seulement l'état de gestation des animaux mais aussi la date de fécondation pour constituer mes lots en fonction de la date de vêlage.»

Le jeune éleveur a engagé un travail structurel sur son troupeau où l'échographie a toute sa place. ■

GAEC DE POY FAMILLE COMET À ANTIGNAC (31)

L'EXPLOITATION

80 ha de SAU
650 m d'altitude avec des estives de 1800 à 2200 m d'altitude
2 UTA
45 vaches Gasconnes des Pyrénées
Pratique l'estive
Autre production : 400 brebis
100 % d'IA



Noël Comet sur l'estive de l'hospice de France
proche de Bagnères de Luchon (31).

90 % DE VÊLAGES EN 40 JOURS, L'ÉCHOGRAPHIE PAR SÉCURITÉ

Passionné de génétique, sabot d'or 2014 et sabot de bronze 2020, Noël Comet a modifié les pratiques ancestrales de l'estive pyrénéenne.

Traditionnellement, dans le Massif Pyrénéen, les vêlages s'effectuent en fin d'hiver et les veaux suivent les mères. Au GAEC DE POY, les mises bas sont effectuées entre octobre et novembre à la descente d'estive pour optimiser le potentiel des veaux (302 kg à 210 jours) et permettre aux vaches de conserver leur état corporel en montagne. Pour améliorer le niveau génétique du troupeau, 100 % des femelles sont inséminées sur 6 semaines avec un taux de réussite de 90 %. L'objectif de sélection principal est la valeur maternelle des mères, les qualités raciales et l'adaptation aux conditions d'estive. Au 15 avril, c'est la mise à l'herbe autour du

bâtiment avant la montée en estive début juin. Les veaux sont commercialisés fin mai à date fixe pour bénéficier du lait jusqu'à la fin et assurer le tarissement des mères.

Noël Comet : «Le lait est l'aliment qui coûte le moins cher et qui est le plus efficace».

Si les vaches vêlaient plus tard, les veaux seraient plus légers fin mai, sur les mâles (GMQ de 1,6 kg), 1 mois de retard impliquerait une perte de 40 kg de poids vif vendus soit 100€ sur la base des tarifs 2021. Un retard plus important empêcherait la vache de

monter en estive avec le troupeau. Pour assurer le bon fonctionnement de son système, Noël Comet gère son troupeau avec l'aide de l'échographie qu'il confie à son inséminateur COOPELSO. Les femelles non gestantes sont réformées ou vendues pour la reproduction si elles sont trop tardives. Le choix d'une reproduction dessaisonnée permet de choisir un taureau complémentaire pour chaque femelle grâce à l'IA et d'obtenir la meilleure valorisation des veaux. Si les vaches se décalent, le système est remis en question alors pas d'économie sur l'échographie! ■

GAEC DE CANTOINET À CANTOIN (12)

L'EXPLOITATION

185 ha de SAU
100 mères Aubrac
Certification Agriculture Biologique
Production de broutards pour les mâles et de broutards ou génisses grasses de 3 ans pour les femelles.
Quelques veaux gras abattus avant 8 mois et les réformes sont engraisées.
10 IA sur doublonnes



Alexis MAYNIER a trouvé dans l'échographie la solution pour
suivre au mieux la reproduction de son troupeau.

ÉCHOGRAPHIER POUR MIEUX GÉRER LE TROUPEAU

Parmi les objectifs d'Alexis Maynier, la reproduction tient une place prépondérante. Son but est de faire naître un veau vivant par vache et par an sur trois mois. La pratique de constats de gestation est devenue une aide précieuse. Témoignage.

En 2011, le père d'Alexis Maynier vend le troupeau lors de son départ à la retraite. Quatre ans plus tard, après avoir travaillé à l'extérieur, le jeune éleveur

décide de reprendre la ferme familiale et de reconstituer un troupeau de mères Aubrac.

«J'ai pu constituer un cheptel de 100 mères par achats successifs de vaches puis de génisses. Par contre, j'ai été plus limité dans les périodes de vêlages et je

GAEC DE COMBIEROU À ARGENCES EN AUBRAC (12)

L'EXPLOITATION

220 ha de SAU
125 mères Aubrac
Production de broutards repoussés à 13 mois
et de génisses engraisées et vendues à 3 ans.
25 IA charolais et quelques IA en race pure
(uniquement sur groupage)



Philippe Entraygues: "échographier tout le troupeau en estive nous aide dans la conduite du troupeau".

L'ORGANISATION DU TROUPEAU EST PLUS FACILE GRÂCE AUX CONSTATS DE GESTATION RÉALISÉS EN ESTIVE

Organiser au mieux la période de vêlages et l'engraissement des femelles vides sont les raisons qui ont poussé Philippe Entraygues et son père à pratiquer des échographies sur tout le troupeau. Particularité de l'élevage: toutes les femelles sont échographiées en estive. Reportage.

Situé à Argences en Aubrac au nord de l'Aveyron, le troupeau de Philippe Entraygues est hébergé en stabulation entravée et les vêlages se déroulent sur les deux mois de janvier et février. Cela fait de nombreuses années que des constats de gestation sont pratiqués. L'éleveur explique: «Nous avons commencé par faire des dosages dans le sang pour rechercher les hormones de gestation mais depuis 6 ans, c'est Christophe Clamens notre inséminateur qui suit le troupeau; d'abord par palper et maintenant par échographie.»

Tout le troupeau est échographié sur une estive. «En général, vers le 15 septembre, on monte avec Christophe pour passer la journée sur l'estive où nous avons un parc avec un couloir qui nous permet de fouiller 120 animaux. Cela nous permet de trier les vides qui



C'est très important pour moi car je fais les lots à la descente d'estive en regroupant les vêlages précoces d'un côté et les vaches tardives de l'autre.

seront descendues au sevrage pour commencer l'engraissement vers le 15 octobre. On connaît aussi le nombre de vêlages à venir et ainsi je peux vendre quelques doublonnes pleines si je dépasse les 125 vêlages prévus qui restent mon objectif» note Philippe qui ajoute: «Les taureaux sont retirés du troupeau le 1^{er} août. On fait donc les échos au minimum 45 jours après. Les IA sont faites en avril. Cela permet à

Christophe de dater le stade de gestation. C'est très important pour moi car je fais les lots à la descente d'estive en regroupant les vêlages précoces d'un côté et les vaches tardives de l'autre.»

Une pratique qui permet de gagner du temps sur la mise en engraissement des vaches vides et d'optimiser la conduite des mères en fonction des dates de vêlages dans le bâtiment. ■

DÉTECTION VÊLAGES ET CHALEURS DES OUTILS PERFORMANTS POUR DES OBJECTIFS D'ÉLEVAGE VARIÉS

COOPELSO propose deux solutions de monitoring de la reproduction pour la surveillance des vêlages et la détection des chaleurs. Chaque technicien peut être sollicité pour réaliser un devis et plusieurs techniciens spécialisés sont en charge de l'installation et du SAV des équipements (Service Après Vente).

SENSEHUB L'OUTIL DE RÉFÉRENCE POUR LA DÉTECTION DES CHALEURS

PRATIQUEMENT C'EST QUOI?

Un capteur au cou de la vache qui envoie des informations sur un collecteur de données. Ces dernières sont ensuite consultables par l'éleveur via une interface dédiée sur ordinateur ou smartphone. Afin d'optimiser l'utilisation par l'éleveur, le système peut être installé auprès des bâtiments mais aussi dans des endroits éloignés avec la mise en place d'une station solaire autonome.

POUR QUEL BESOIN?

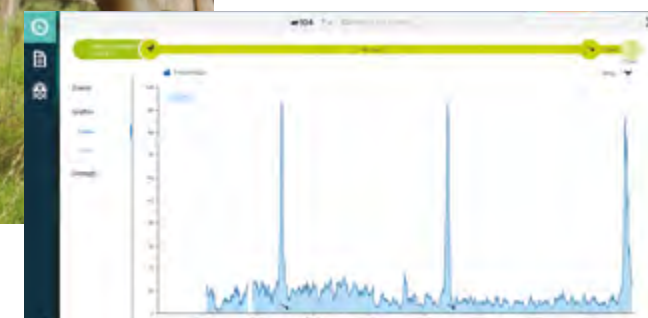
En fonction de ses besoins, chaque éleveur a le choix entre différentes options:

- Starter - Chaleurs et reproduction: permet d'identifier les chaleurs, même discrètes, pour indiquer la période optimale pour l'insémination;
- Advanced - Santé et stress autour du vêlage: permet en complément de fournir des alertes spécifiques sur l'état de santé et le stress autour du vêlage.



Le collier peut stocker 36 heures d'activité et communiquer avec l'antenne dans un rayon de 500m.

SenseHub:
performance,
flexibilité
et simplicité



Sur l'interface de son ordinateur ou de son smartphone, l'éleveur peut suivre les alertes, ici 3 pics de chaleur.

GAEC DE L'ADRECH À PEUX ET COUFULEUX (12)

80 ha de SAU
50 vaches Aubrac
Production de broutards
50 IA par an



«L'utilisation du SENSEHUB me permet d'utiliser l'insémination dans mon troupeau. Je consulte les chaleurs à partir de mon smartphone ou de mon ordinateur si je reçois une alerte.»

SMARTVEL 95 % DES VÊLAGES DÉTECTÉS GRÂCE À UN OUTIL PERFORMANT ET NON INVASIF



*SmartVel:
l'outil n°1 en France
dans la détection
des vèlages*

**Le SENSEHUB m'a permis
de passer de 0 à 50 IA par an.**

En l'espace de 3 ans, le GAEC de L'ADRECH a profondément modifié l'organisation de la reproduction du troupeau Aubrac.

La mise en route du détecteur de chaleurs a ouvert la voie à l'utilisation de l'insémination sur l'ensemble du cheptel. Rencontre.

Génétique & Reproduction :
Avant l'acquisition du SENSEHUB, comment était gérée la repro ?

M. Rouquette : 100% de la repro était en monte naturelle sur les vaches. Les génisses étaient synchronisées et inséminées avec des résultats hétérogènes.

G&R : Quelles ont été vos motivations pour mettre en service un détecteur de chaleurs il y a trois ans ?

MR : Je souhaitais faire de l'IA car la gestion des taureaux est difficile et il y a toujours des risques sanitaires lors d'achat d'animaux. Les résultats sont irréguliers au niveau des produits ou des vèlages.

G&R : Pourquoi avoir choisi la solution Sensehub ?

MR : Je souhaitais avoir un outil qui me conforte dans la détection des chaleurs et qui me permette d'inséminer au bon moment. J'utilise 50 colliers en mode starter.

G&R : Quels sont vos résultats ?

MR : En 1^{re} et 2^e année d'utilisation, nous avons atteint 50% d'IA sur les vaches les plus intéressantes avec une diminution progressive du nombre de taureaux présents sur l'exploitation. Nous avons cessé de grouper les génisses. Et en 2021, j'ai fait 100% d'IA. ■

PRATIQUEMENT C'EST QUOI ?

Il s'agit d'un capteur posé sur la queue de la vache à l'aide d'une bande adhésive qui transmet des données par onde radio à un collecteur.

Ce dernier transmet ensuite l'information par SMS ou appel vocal à l'éleveur en temps réel au début du vèlage.

POUR QUEL BESOIN ?

SmartVel est un outil de détection du vèlage basé sur le comportement de la vache avant mise bas :

- Gain de temps et de souplesse dans l'organisation du travail et des vèlages ;
- Diminution du risque au vèlage grâce à une pose quelques jours avant vèlage et une alerte en cas de vèlage difficile pour une réduction de la mortalité au vèlage.

GAEC DE LA MOUSCARIÉ FAMILLE PALOUS À LOMBERS (81)

3 UTA Régine, Bernard et Paul
150 ha de SAU
160 vèlages 100 Blondes d'Aquitaine et 60 Parthenaises
Production veaux lourds et vaches grasses
50% insémination



Regine et Bernard Palous, deux éleveurs épargnés par les contraintes du vèlage grâce au SmartVel.

Une sage-femme et le monitoring pour le troupeau

Dans la famille Palous, Régine s'occupe d'assister les vèlages et des soins au veaux. Depuis la mise en place du SmartVel en 2017, les associés du GAEC ont amélioré leurs conditions de travail liées à l'astreinte pendant les vèlages. SmartVel est devenu un outil indispensable pour le travail des éleveurs. Reportage.

Dans la famille Palous, c'est chacun son domaine. Paul (le fils installé en 2018) est passionné par la race Parthenaise avec laquelle il se familiarise lors de ses stages d'études dans le berceau de la race. C'est Bernard (le papa) qui introduit la Parthenaise dès 2004 en complément des Blondes, rien de surprenant pour ce passionné de conformation et de rebondi musculaire. La force de l'élevage, c'est la qualité bouchère des animaux, souvent remarquée sur la foire d'Albi ou sur les concours de bovins de boucherie. Le GAEC n'hésite pas à finir ses réformes jusqu'à 10 mois pour une valorisation bouchère maximale.

Pour un tel résultat, la première étape de l'élevage, ce sont les vèlages. Nicolas Gros (inséminateur COOPELSO) ne tarde pas à proposer le SmartVel à la famille Palous ou plutôt à Régine (la maman) car c'est elle qui se lève 2 ou 3 fois par nuit pour assister les vèlages. Pour éviter les pertes à la naissance, 100% des vèlages sont surveillés. Régine est en quelque sorte la sage femme de l'exploitation, elle suit les vèlages et le soin des veaux dès leur naissance.

Sur les conseils d'un stagiaire, le GAEC s'équipe en 2017 du SmartVel et n'a aucun regret d'abandonner les ceintures. Régine confie : «La mise en œuvre est simple, j'y vais quand le téléphone sonne, c'est très fiable et je n'aurais pas le courage de revenir en arrière. C'est trop de confort, si SmartVel n'existait pas, il faudrait l'inventer».

Bernard complète : «Les nuits où il n'y a pas de vèlages on dort sur ses deux oreilles. Avant avec l'expérience de Régine, on perdait très peu de veaux mais le véritable gain, il est humain quand on est moins fatigué ou que l'on s'absente de l'exploitation».

Avec 160 vèlages par an, le GAEC a pu aussi constater l'efficacité du SmartVel sur torsions, suite à un retournement de matrice ou bien encore au printemps sur des veaux trop lourds qui ont nécessité une césarienne. Dans chacune de ces situations critiques, les éleveurs ont pu intervenir à temps et éviter les pertes. ■

GAEC DU MOULIN DU ROC À CURIÈRES (12)

220 ha de SAU
4 associés
135 mères Aubrac
Production de broutards,
30 reproducteurs par an
30 IA par an



Avec le SmartVel, c'est une surveillance 24h/24.

Équipé depuis 3 campagnes, M. Dijols est un utilisateur satisfait. Témoignage.

«J'avais fait l'achat d'un dispositif d'origine étrangère qui se positionne sur la queue, il y a 3 ans, mais je n'ai pas été satisfait. Je n'avais pas confiance en l'outil car il était peu fiable. Son fonctionnement et la mise en route ont été difficiles car il n'y avait pas de technicien pour l'assurer» raconte M. Dijols, qui poursuit : «Ici, dans la région, la plupart des éleveurs sont équipés du SmartVel proposé par la coopérative. J'ai donc décidé d'acquérir un out-door qui fonctionne sur batterie. Avoir un

SmartVel c'est comme si j'avais un salarié 24H/24H qui me surveille les vaches.

C'est vraiment un outil performant. J'avoue avoir été surpris par la fiabilité et la performance de l'outil. Je pensais que ça marchait mais pas aussi bien que ça. Il est simple d'utilisation. Il y a moins de stress et de fatigue pendant la période de mise-bas. Et je ne mets plus de réveil la nuit. On intervient au bon moment en cas de problèmes. Au final, c'est moins de perte. J'aurais dû l'acheter avant.» ■

M. Dijols et Bastien Chartier, technicien monitoring à COOPELSO (secteur nord de la coopérative).

INSÉMINATION

Des géniteurs fiables au service de la valeur ajoutée en élevage

Les taureaux d'insémination sont le fruit d'un long travail de sélection, ils sont issus des meilleurs élevages de la race et doivent répondre à un ou plusieurs objectifs économiques.

Avant toute diffusion, les taureaux sont évalués pour connaître leur intérêt de production, contrairement à la monte naturelle, l'éleveur prend moins de risques.

Si l'index facilités de naissance est traité à part, c'est que son importance est capitale pour assurer un veau vivant et des nuits tranquilles. C'est un axe fort de sélection pour toutes les races.

Pour les autres index, chacun correspond à un modèle économique de production en lien avec les plus-values que dégage la filière aval.

- **Un index broutard et veau sevré (IBOVAL)** pour des veaux lourds et conformés au sevrage ;
- **un index Qualités Maternelles** pour fabriquer des mères fertiles, laitières et bonnes vèleuses ayant une morphologie fonctionnelle ;
- **des index viande** pour la production de jeunes bovins, de veaux de boucherie ou bien encore de veaux croisés.

La rentabilité des élevages au cœur du dispositif d'indexation

Même si le modèle économique est multifactoriel avec certains paramètres que nous ne pouvons maîtriser (exemple : météo, cours de la viande), la génétique permet de rester performant.

L'éleveur peut assurer les facilités de naissance et l'aptitude au vêlage des mères pour réduire la mortalité.

En utilisant les taureaux de la gamme Qualités Maternelles pour assurer le renouvellement, chaque éleveur peut sélectionner des vaches fertiles, vèleuses et laitières. Le lait est l'aliment le moins cher et le plus adapté au veau, en dessous de 5 kg ingéré l'impact sur la croissance est irréversible.

Enfin, en utilisant des taureaux qui combinent croissance et conformation, le potentiel des mères et les durées de présence sont fortement réduites.

Ce dossier apporte des réponses. ■

SOMMAIRE

- 30 - Les éleveurs participent à la création génétique**
- 34 - Recrutement des taureaux et contrôle individuel**
Une étape cruciale et sévère pour les taureaux d'IA
- 37 - L'évaluation sur descendance**
Un travail long et rigoureux pour répondre aux objectifs technico-économiques de chaque élevage
- 37 - IBOVAL, une méthode pour évaluer les taureaux**
à partir des performances au sevrage en ferme
- 39 - Les attitudes maternelles sont évaluées en station** pour plus d'efficacité
- 46 - Valeurs bouchères** - Les taureaux d'IA répondent aux attentes des éleveurs et de la filière

- 48 - Production de veaux ou création de son renouvellement** - Les éleveurs gagnent à utiliser l'IA. Deux témoignages.
- 52 - Objectifs d'élevages et critères de sélection**
Comment l'IA aide les éleveurs ?



➤ CRÉATION GÉNÉTIQUE

Les éleveurs participent à la création génétique

Les géniteurs diffusés par insémination sont le fruit d'un travail précis de sélection et il faut jusqu'à 5 ans pour évaluer en totalité un reproducteur proposé en insémination.

Les règlements zootechniques Européen (RZE) et Français donnent un cadre strict aux activités des entreprises de sélection. Un reproducteur diffusé par insémination doit être de race pure et inscrit au livre généalogique de sa race (Herd book ou UPRA, Organisme de Sélection).

Un taureau est issu d'un troupeau contrôlé par les services de Bovins Croissance

Pour s'assurer d'une bonne connaissance génétique, un taureau est issu d'un troupeau contrôlé par les services de Bovins Croissance : VA4 pour validation des filiations et 4 pesées annuelles des veaux avec pointage au sevrage. La collecte d'informations ou de données est nécessaire pour caractériser chaque animal.

Certains de ces taureaux sont issus d'accouplements spécifiques, dits accouplements dirigés, (effectués par des techniciens de race, avec des taureaux d'insémination confirmés) ou issus d'embryons du programme de sélection. Ces accouplements visent à cumuler des qualités comme les facilités de naissances (pour les futurs taureaux à génisses), les qualités laitières ou encore les qualités morphologiques ou musculaires.

Des accouplements dirigés

Les mères à taureaux sont repérées et accouplées spécifiquement chez des éleveurs impliqués dans le programme de sélection de leur race pour donner naissance à la nouvelle génération de reproducteurs. Pour conserver de la variabilité, une partie des veaux recrutés pour le schéma de sélection sont issus d'accouplements de monte naturelle. ■

LA CRÉATION EN ÉLEVAGE, ILS TÉMOIGNENT

GAEC DE BONNANZA À RAYSSAC (81)

L'EXPLOITATION 150 ha de SAU
2 UTA
150 vèlages (100 Blondes d'Aquitaine et 50 Gasconnes des Pyrénées)
VA4 inscrit dans les deux races depuis la création en 1976.
40 % insémination



Michel et Florian Bardou pratiquent la sélection sur leur troupeau par choix et par passion.

NAISSEURS DE 6 TAUREAUX D'INSÉMINATION DANS DEUX RACES

Michel Bardou, aujourd'hui à la retraite, présente la genèse de l'élevage. En 1976, il remercie son père de lui avoir laissé les reines du troupeau et Michel choisit la Blonde d'Aquitaine en sélection. Il adhère dès le début au VA4 même si de l'avis général : « C'est une folie ». Michel Bardou mentionne : « Il fallait être fou et très motivé pour peser avec les équipements de l'époque sans contention, tout à la corde. Aujourd'hui c'est un plaisir de le faire ! ».

Avec l'aide du contrôle de croissance du Tarn et l'utilisation massive de l'insémination, le cheptel évolue vite et en 1988 c'est la naissance de DROP qui s'illustrera par ses qualités musculaires et ses qualités maternelles dans le catalogue MIDATEST. En 1989, ce sera le tour de ETERNEL, EUCLIDE mais surtout EVOE qui intégrera l'offre Qualités Maternelles. « C'est avec l'insémination que l'on a pu progresser aussi vite sur la qualité du troupeau et sur le niveau d'index » reconnaît l'éleveur.

Depuis la création du troupeau, les techniciens COOPELSO effectuent un plan d'accouplements pour orienter les choix de taureaux et associer les meilleures vaches du troupeau aux géniteurs les plus complémentaires.

En 2000, c'est l'installation de Yannick et le cheptel doit augmenter pour valoriser une exploitation éloignée et difficile. Sans connaissances de la race mais pour un prix abordable, ils achètent 10 vaches Gasconne des Pyrénées à la station raciale de Villeneuve du Paréage (09). L'objectif n'est pas la sélection mais,

sollicités par la race, ils acceptent d'adhérer au Groupe Gascon. Avec la même logique de contrôle de croissance et 100 % insémination, le troupeau progresse vite en qualité mais aussi en nombre. C'est la consécration en 2011 avec la naissance de GALION, suivi rapidement par HOCCO, INAO et ORACLE, disponibles à l'IA.

Pour la famille Bardou c'est une reconnaissance de leur travail, une fierté et Michel confie : « C'est notre façon d'être reconnus de même qu'un premier prix à Paris mais je préfère avoir mon nom sur un catalogue d'insémination ».

Pour l'avenir, Yannick et son frère Florian attendent les premiers veaux de ORACLE et de NILAKKA (Taureaux Blonds en cours d'évaluation veaux de boucherie).

Michel et Florian Bardou concluent : « Si nous devons donner un conseil à un jeune éleveur motivé qui souhaite se lancer dans la sélection ce serait d'abord de le faire par passion. La sélection est un choix. On s'investit tout d'abord pour soi-même. Pour ne pas partir avec trop de retard, il faut savoir faire l'acquisition de génétique sélectionnée et utiliser les outils collectifs d'insémination pour accéder aux meilleurs géniteurs. Le service Bovins Croissance est primordial pour enregistrer les performances et les parentés, améliorer ses pratiques et bénéficier d'un regard extérieur. Il permet également l'analyse des carrières, l'indexation des animaux pour affiner les accouplements et la sélection des meilleurs supports de renouvellement. » ■

GAEC DOMAINE DE LAURENS À CLAIRVAUX D'AVEYRON (12)

L'EXPLOITATION 23 ha vignes AOC Marcillac (vente directe)
3 associés (Eric Laurens et ses 2 cousins
Vincent et Pascal installés ensemble en 2016
à la suite de leur parent) + salariés
60 mères Limousines
Production de broutards de 400 kg
Vente de reproducteurs en race Limousine
100 % IA
Acteur dans le schéma Créalim



Eric et Gilbert LAURENS sont engagés dans les différentes étapes du schéma de sélection CREALIM.

« L'IA FAIT AVANCER LE TROUPEAU »

Convaincus de la plus-value apportée par l'insémination, les associés du GAEC Domaine de Laurens s'investissent avec passion dans le schéma de sélection Limousin : utilisateurs des taureaux d'IA, révélation à travers le testage Qualités Maternelles et création des futurs champions. Découverte.

Le troupeau a vu le jour en 1990 avec l'arrivée des premières génisses Limousines. L'IA a permis de progresser rapidement. Les premiers accouplements pour le schéma de sélection ont démarré en 2000. Le premier taureau du GAEC au catalogue a été TAZZIEF. Gilbert raconte : « Nous avons régulièrement des taureaux retenus pour aller à la station de contrôle individuel à Naves (19) avant la phase de testage sur descendance. Le choix de l'accouplement se discute avec Jean-Michel Couzi, technicien COOPELSO. Nous lui faisons confiance. On est attentif aux index car c'est fiable et cela fait progresser mais on prend en compte l'origine de la femelle, sa production et les besoins du schéma pour accoupler au mieux. On tient compte aussi du sans corne depuis quatre ans. Comme on n'est pas déçu, on y vient de plus en plus. » À cela, il faut ajouter quelques IA de testage, l'éleveur souligne : « Si on veut profiter du schéma, il faut faire du testage ». Ce sont 4 femelles par an qui rejoignent la station de Moussours (19) pour l'évaluation des Qualités Maternelles de leur père.

L'objectif de sélection du GAEC est basé sur un modèle mixte viande [NDLR : l'éleveur vise les 500 kg de carcasse par femelle] en privilégiant le lait et la

mamelle pour la facilité de têter. L'accent est mis également sur la qualité des aplombs et la facilité de vêlage. Eric confirme : « On essaie d'utiliser un maximum de taureaux et les nouveaux pour élargir les pedigrees à la fois pour bâtir notre renouvellement et pour produire des taureaux reproducteurs pour l'IA ou la saillie. » Le jeune éleveur insiste sur la dimension collective de son travail : « Le troupeau a progressé car nous avons été bien accompagnés, d'abord par le technicien de COOPELSO Francis BEL puis par Jean-Michel Couzi qui a pris la relève. C'est avec lui et Jean-Luc Boudou, notre inséminateur, que nous réalisons chaque année le planning d'accouplements. »

« Nous avons toujours fait de l'insémination, cela coule de source pour avancer plus vite, si on veut avoir de bons index c'est avec l'IA qu'on les a » martèlent Eric Laurens et son père Gilbert aujourd'hui à la retraite. « Les taureaux d'IA sont testés, connus et fiables avec une très bonne incidence sur les résultats comparés à la monte naturelle où les résultats sont plus irréguliers. En plus, il nous faudrait au moins 4 taureaux ce qui représente un gros budget alors que le coût de l'IA et des échos reste faible au regard des avantages sanitaires et des résultats de fécondité. »

En matière de reproduction, l'objectif du troupeau est de maintenir les vêlages groupés entre septembre et octobre, les tardives étant soit vendues soit engraisées.

Au GAEC Laurens, les associés sont en recherche constante d'amélioration dans la gestion et la rentabilité du troupeau. Cette année, leur nouveau bâtiment à vu le jour et ils sont passés au vêlage à deux ans, des nouveautés qui permettront sans doute aux associés de conforter et maintenir leurs performances. ■



bon à savoir

UNE ÉVOLUTION À VENIR

Passage au vêlage à 2 ans pour améliorer la fertilité et la rentabilité du troupeau : « Aujourd'hui, il vaut mieux avoir des animaux en production ».

« Avec le niveau génétique qui avance et la morphologie actuelle des génisses, on s'est posé la question de les faire vêler à partir de 2 ans » soulignent Eric et Gilbert LAURENS qui ajoutent : « Le nouveau bâtiment mis en service en 2020 va nous le permettre. Pour cela, il nous faut suivre parfaitement la croissance. Ensuite,

on allote selon la parité pour laisser les primipares séparées des adultes et les sevrer plus tôt. L'objectif à l'IA est d'avoir des génisses d'au moins 450 kg. Elles sont inséminées avec un taureau qui fait petit à la naissance. » Dans ce but, les éleveurs réalisent 3 pesées par an dans le cadre du contrôle classique et une pesée supplémentaire à la rentrée en étable. « C'est un moyen d'augmenter la productivité par jour de vie dans la carrière des vaches. L'intérêt économique et technique est évident. Notre objectif reste cependant de continuer à améliorer le niveau génétique du troupeau. »



➤ RECRUTEMENT

Recrutement des taureaux et contrôle individuel, une étape cruciale et sévère pour les taureaux d'IA

Cette étape permet de rassembler les meilleurs veaux mâles de l'année pour chaque race.

Recrutement en station raciale

Le recrutement des veaux à lieu en station raciale. Ces stations rassemblent les meilleurs veaux mâles de l'année pour évaluer leurs performances en vue d'alimenter les centres d'insémination mais également les éleveurs utilisateurs de taureaux de monte naturelle.

En amont, ces futurs taureaux sont repérés et recrutés en ferme chez leur naisseur par une commission constituée des instances raciales et génétiques de la race.

En station, les conditions de milieu et d'alimentation sont les mêmes pour tous les veaux, leurs différences dans les performances sont donc liées à leur valeur génétique. C'est aussi l'occasion de tester des spécificités raciales comme la résistance de la corne des sabots, l'épaisseur de cuir ou de gras interne par

échographie ou bien encore l'adaptation à la marche en situation de pente...

L'arrivée de la sélection génomique dans certaines races comme en Charolais et en Limousin permet d'apporter plus de précisions et de connaissances pour le choix des futurs reproducteurs. L'aspect racial, sanitaire et le caractère sont autant de facteurs éliminatoires au cours de l'évaluation.

Le contrôle individuel en station

Les jeunes taureaux de races Charolaise, Limousine et Blonde retenus pour l'insémination sont eux évalués en station de contrôle individuel (CI) où sont mesurés leur efficacité alimentaire (recherche du meilleur compromis entre kilos produits et quantités consommées EFA) en plus des mesures faites habituellement en stations raciales, à savoir :

CR	Croissance
DM	Développement musculaire
DS	Développement squelettique
AF	Aptitudes fonctionnelles (aplombs, solidité du dos, profondeurs de corps...)
OPEL	Ouverture pelvienne (mesure interne du bassin pour l'aptitude à vêler des filles)
QR	Qualités de race

Tous ces contrôles sont effectués et certifiés par un organisme extérieur qui gère également l'indexation : IDELE (Institut de l'Élevage).

À la suite des contrôles et de l'indexation en CI, une commission composée d'éleveurs et de techniciens

examine les taureaux évalués et sélectionne les plus intéressants pour la production de semences et la mise en évaluation (taureaux de testage sur descendance : la nouvelle génération de taureaux à évaluer). Les autres sont vendus pour une utilisation en monte naturelle ou réformés. ■



RECRUTEMENT STATION, UNE AVENTURE HUMAINE POUR CHRISTOPHE CLAMENS

Pour tous les taureaux destinés à une diffusion large, le passage par la station d'évaluation des performances individuelles est une étape capitale dans leur parcours.

Le travail de repérage s'appuie sur un processus très rigoureux validé par des techniciens et des éleveurs. Christophe Clamens assure cette fonction pour COPELSO.

Génétique & Reproduction :

Quel est votre rôle au sein du dispositif génétique ?

Christophe Clamens : Je suis avant tout inséminateur sur le secteur de Mûr de Barrez dans le nord de l'Aveyron. Je participe au recrutement des veaux Aubrac avec Patrice Fabre d'AURIVA. Je couvre l'Aveyron et le Cantal. Je baigne depuis très jeune dans le milieu de la race Aubrac et c'est avec beaucoup de plaisir que j'apporte ma contribution au schéma collectif d'amélioration génétique.

G&R : Précisément ?

CC : Notre tâche est de repérer d'abord sur papier les meilleures vaches de la race parmi les élevages connectés. On trie sur la croissance, la morphologie, le lait et la facilité de vêlage. On tient compte aussi du pedigree et on passe dans les troupeaux pour observer l'ascendance du veau. L'objectif est de retenir une quinzaine de candidats sous protocole AURIVA pour l'IA à l'entrée des 2 bandes à la station d'évaluation.

G&R : Que se passe-t-il par la suite ?

CC : À l'issue des contrôles, les veaux sont évalués pour ne retenir à l'IA que les 3 ou 4 meilleurs sur l'ensemble des veaux présents issus du VA4. Aux résultats station, on ajoute une attention particulière à la qualité des aplombs et l'ouverture pelvienne et bien sûr les veaux ne doivent pas avoir de défauts majeurs.

Je suis aussi très attentif au caractère et à la docilité. À ce moment-là, le choix est fait de manière collégiale dans le cadre de la commission IA où se retrouvent techniciens et éleveurs de l'OS Aubrac.

G&R : Votre action ne s'arrête pas là ?

CC : Je participe également au recrutement des taureaux adultes qui viennent compléter l'offre génétique par IA en fonction des opportunités qu'ils peuvent représenter pour la race. Cela concerne 5 à 6 visites par an. J'ai aussi en charge le tri des animaux présentés au Sommet de l'Élevage à Cournon pour la promotion du schéma par AURIVA. Je passe régulièrement dans les élevages pour rencontrer les éleveurs et identifier avec eux des veaux croisés et des doublonnes Aubrac filles d'IA à présenter.

G&R : Comment abordez-vous ces visites ?

CC : Lors de mes visites, il m'arrive de conseiller quelques accouplements pour essayer de faire naître un bon veau qui pourrait être intéressant pour la station. Sinon, lors de mes tournées, je vois beaucoup de veaux et cela me permet d'apprécier les résultats des taureaux en particulier en croisés en fonction du type de production. C'est très intéressant et j'essaie de partager ce que j'observe avec les éleveurs où j'insémine et mes collègues. On progresse tous ensemble. ■



LA FIABILITÉ DES INDEX JEAN-LUC BRUNET (IDELE)

L'Institut de l'Élevage et GENEVAL sont les deux organismes neutres garantissant la qualité et la fiabilité des index.

Jean-Luc Brunet administre le processus de suivi des stations Qualités Maternelles, de Contrôles individuels et des stations raciales. Il assure ainsi le suivi général des processus et des contrôles de mesures en race Blonde d'Aquitaine et Gasconne des Pyrénées.

« Les index IBOVAL des vaches et des taureaux de races allaitantes sont calculés et diffusés deux fois par an, à partir des critères de PAT (poids à âge type) et de morphologie des veaux. France Génétique Élevage (F.G.E) au travers du système de management de la qualité (SMQ) garantit aux éleveurs la fiabilité des données collectées.

Chaque organisme Bovins Croissance est audité tous les deux ans pour des points très concrets de la collecte dans les fermes. C'est par exemple la vérification des bascules des éleveurs et des bascules des organismes Bovins Croissance.

En ce qui concerne la morphologie des veaux au sevrage, outre la vérification des taux de collecte (% d'animaux pointés / animaux nés), la formation et l'accompagnement des pointeurs tout au long de leur carrière est un élément important du SMQ français. Les nouveaux pointeurs sont formés par l'Institut de l'Élevage lors de sessions de formations (deux sessions d'une semaine par an). Les nouveaux pointeurs peuvent aussi se former en interne dans le réseau Bovins Croissance.

Pour être agréé, un jeune pointeur doit réussir pendant trois années consécutives un examen de répétabilité. Cet examen consiste à pointer la première journée 30 animaux. La seconde journée, les pointeurs jugent les mêmes animaux que la veille. Les pointeurs qui ne sont pas répétables ne sont pas autorisés à pointer en ferme.

Les stations de contrôle des Qualités Maternelles existent depuis près de 50 ans. Les taureaux sélectionnés et testés dans ces stations sont principalement issus du Contrôle Individuel (C.I.). En fin d'évaluation de contrôle Individuel, les animaux sont classés en fonction de leur efficacité alimentaire, leur croissance, leur morphologie et leurs mensurations internes (pélvimétries) et externes.

Dans les stations de Contrôles Individuels (CI), les contrôles sont réalisés par l'Institut de l'Élevage. En outre, à la fin des contrôles, l'Institut de l'Élevage vérifie les données collectées dans les stations de CI et de Qualités Maternelles (QM). Après cette phase de validation, les données sont envoyées à GENEVAL qui est à la responsabilité du calcul des index. » ■



Veaux en cours d'évaluation à la station gasconne à Villeneuve du Paréage (09).

➤ ÉVALUATION

Grâce au contrôle de descendance, les taureaux d'insémination sont des reproducteurs fiables pour répondre aux objectifs de chaque élevage.

Une génisse en vêlage deux ans à Moussours avec son veau de 7 mois.



➤ ÉVALUATION IBOVAL, UNE MÉTHODE POUR ÉVALUER LES TAUREAUX À PARTIR DES PERFORMANCES AU SEVRAGE EN FERME

Elle donne des informations sur une production au sevrage de broutards et sur la capacité maternelle pour amener un veau lourd. Résultante de l'évaluation dans les cheptels adhérent à bovin croissance VA4, elle évolue avec le nombre de veaux descendants d'un géniteur ou d'une génitrice avec les performances de ses proches parents.

DOSSIER TECHNIQUE

Après une période de quarantaine et la validation d'un protocole sanitaire strict, la production de semence débute. Si la qualité de la semence est jugée suffisante, le taureau est mis en testage ou diffusé en fonction des races.

Grâce aux inséminations réalisées chez des éleveurs adhérents du VA4 et connectés, avec 25 veaux nés, pesés (au minimum deux pesées en plus de la naissance) et pointés au sevrage, le taureau aura une évaluation sur descendance de type IBOVAL :

INDEXATION IBOVAL AU SEVRAGE

IFNAIS	Aptitude du taureau à engendrer des naissances faciles ou difficiles
CR SEVR	Potentiel de croissance des veaux jusqu'au sevrage, GMQ (gain moyen quotidien)
DM SEVR	Capacité du taureau à produire des animaux conformés au sevrage.
DS SEVR	Capacité du taureau à produire des animaux développés en taille, longueur et bassin.
FOS	Finesse d'os au sevrage
Comportement sevrage	Tempérament des veaux lors du pointage

La synthèse de ces éléments constitue l'index ISEVR qui représente la capacité pour un reproducteur à produire au sevrage des veaux lourds avec un poids naissance maîtrisé. Le poids de chaque élément qui compose la synthèse ISEVR peut varier en fonction des objectifs de sélection de chaque race.

Lorsque les génisses sont conservées en ferme pour le renouvellement, dès lors qu'elles ont vêlé et élevé leur veau dans l'élevage, une nouvelle indexation apparaît pour quantifier les valeurs maternelles de leur père, c'est l'index de valeur maternelle (IVMAT). Il intègre en plus :

COMPOSANTE DE L'IVMAT

AVEL (aptitude au vêlage)	Aptitude de la vache à faire un veau de poids normal en condition facile (prise en compte des poids de naissance et conditions de vêlage chaque année pour la vache, sous réserve de déclarations fiables par l'éleveur)
ALAIT (aptitude à l'allaitement)	Capacité de la vache à produire un veau lourd au sevrage grâce à son lait et à la croissance qu'elle transmet
EFCAR (efficacité de carrière)	Durée de vie productive dans l'élevage des filles d'un taureau ou d'une vache

Pour comparer les animaux entre eux et entre les troupeaux malgré des conditions d'élevage, de milieu ou de localisation très différents, on utilise les veaux issus d'insémination de taureaux confirmés et bien connus (taureaux connecteurs) qui permettent de faire le lien entre tous les troupeaux. Ainsi en mesurant leurs performances dans des conditions d'élevages très hétérogènes, on peut approcher les effets liés au milieu de vie et ceux liés à la valeur génétique des animaux. L'indexation prend également en considération les performances des animaux d'une même famille pour affiner les évaluations génétiques.

C'est ainsi que sont évalués les taureaux de races rustiques, de race Charolaise en renouvellement et quelques taureaux Blonds ou Limousins chaque année en complément de la gamme Qualités Maternelles.

On peut comparer les valeurs de deux taureaux dans la même race. Avec un nombre élevé de descendants, l'index est plus fiable. Le CD (Coefficient de Détermination) traduit cette fiabilité en s'approchant de la valeur maximale de 0,95, quand l'index est proche de la vraie valeur génétique de l'animal. ■

Les génisses Blondes d'Aquitaine de 30 mois en évaluation Qualités Maternelles à la station de Casteljalous (47)



ÉVALUATION
LES APTITUDES MATERNELLES
SONT ÉVALUÉES EN STATION
POUR PLUS D'EFFICACITÉ

Cette étape permet de sélectionner les futures reproductrices sur le lait, la fertilité ou les aptitudes au vêlage. Elle est faite dans des stations d'évaluation qui accueillent les filles des taureaux à évaluer. L'indexation est très fiable et définitive.

Les stations d'évaluation des qualités maternelles

Pour les races Limousine et Blonde d'Aquitaine, en complément de l'évaluation IBOVAL, une partie du testage est effectuée en station d'évaluation des qualités maternelles.

Ces stations se situent à proximité d'Uzerche en Corrèze (Moussours) pour la Limousine et Casteljalous en Lot et Garonne pour la race Blonde. AURIVA a mis à disposition de tous une vidéo de présentation de la station QM de Casteljalous, un renvoi direct via le QR Code permet d'avoir accès à la vidéo sur Youtube.



JEAN-PIERRE FORTASSIN À SAINT PE DELBOSC (31)

L'EXPLOITATION Installé en 1989, VA4
70 ha de SAU 45 mères Blonde Aquitaine
100 % insémination Qualités maternelles
et pratique régulière du testage.



25 ANS DE TESTAGE : PRÈS DE 200 VEAUX NÉS ET ÉVALUÉS

Génétique & Reproduction : Jean-Pierre, pourquoi faire du testage ?

Jean-Pierre Fortassin : J'ai toujours été sollicité par mes inséminateurs, je n'ai jamais eu de soucis avec les veaux de testage à la naissance ni sur leur valeur marchande.

Le marché de la femelle est aléatoire et celles de testage sont valorisées par COOPELSO. En plus, l'insémination de testage est moins chère.

Le testage me permet également de découvrir la production des futurs taureaux du catalogue et trois taureaux se sont démarqués : ARAMIS, MARENGO et ADOUR. Cette année, c'est NABELLA (FROOME / ENVOL) qui a retenu mon attention.

Je suis demandeur de taureaux fiables en qualités maternelles et facilité de naissance alors on ne peut pas toujours être uniquement dans la position de client, il faut savoir participer à l'effort d'évaluation pour le bien du collectif et de notre structure !

G&R : Vous êtes adhérent Bovins Croissance VA4, qu'en retirez-vous sans la vente de reproducteurs ?

JPF : Je me concentre une demi-journée par trimestre sur mon élevage avec l'œil neutre de mon technicien et je vois des choses différentes à cette occasion. Les résultats techniques de croissance, IVV, génétiques et autres m'incitent à m'améliorer chaque année et ça me « booste ». La pesée est pour moi l'occasion d'intervenir sur mes veaux et de connaître leur poids pour la vente. Je vérifie également la performance de ma ration par les GMQ (Gain Moyen Quotidien) et je me compare à la référence des autres éleveurs. Le bilan génétique est très informatif : IVV de la vache, enregistrement des parents et indexation des performances de production.

J'ai progressé grâce aux conseils des services de COOPELSO et de Bovins Croissance. ■

 Je n'ai jamais eu de soucis avec les veaux de testage à la naissance, ni sur leur valeur marchande. 

La descendance d'un nouveau taureau est scrutée

Lors des naissances, les veaux sont suivis sur la facilité et les conditions de naissance pour s'assurer qu'un taureau ne soit pas déviant sur ce critère et éviter un risque de sur-mortalité au vêlage (élimination systématique des taureaux à risque).

Pour les taureaux testés (8 à 10 taureaux par an selon la race), les femelles nées des inséminations de testage sont achetées entre avril et juillet par COOPELSO sur sa zone d'action et acheminées vers les stations de contrôle des qualités maternelles.

Durant toute la période de présence dans la station, les génisses sont pesées régulièrement. Il faut assurer une croissance soutenue pour permettre un vêlage à 24 mois.

À partir de 13 mois, la cyclicité des animaux est enregistrée à l'aide d'un outil de monitoring (SENSEHUB) et de taureaux vasectomisés. Tout est soigneusement noté pour permettre d'indexer la précocité sexuelle des filles de chacun des taureaux (index PRECqms).

À l'âge de 15 mois, les génisses sont inséminées par lots de conduite avec une répartition homogène des génisses en fonction de leur âge et de leur origine paternelle pour conserver l'équité entre les descendes.

En fonction des résultats de gestation obtenus et du nombre d'inséminations nécessaires, l'indexation réussite à l'IA est calculée.

La combinaison de l'index précocité sexuelle et réussite à l'IA exprime l'index FERTILITE (IFERqms).

Pour s'assurer d'un maximum de génisses gestantes, des synchronisations de chaleurs sont effectuées pour chaque fin de lot.

À l'issue de la période de reproduction, un constat de gestation est effectué par échographie et les animaux non gestants sont alors proposés à leur naisseur ou vendus. En race Limousine, le taux moyen de femelles gestantes est de 68 % et en race Blonde, les écarts peuvent aller de 30 % à 95 %.

COMPOSANTE DE LA FERTILITÉ

PRECqms	Index précocité sexuelle
RIA	Index réussite à l'IA

En règle générale, on considère l'index fertilité dans son ensemble mais pour les éleveurs qui souhaitent une mise à la reproduction avant 20 mois, il est important de prendre en compte l'index précocité.

À 18 mois, les génisses sont pesées et mesurées sur leur taille, longueur, largeur et profondeur. Ces données permettent d'obtenir l'indexation morphologique Qualités Maternelles.

bon à savoir

Certaines lignées plus précoces ou plus tardives peuvent évoluer de façon surprenante entre 18 mois et 4 ans, cependant, en règle générale la morphologie observée à 18 mois est un bon indicateur de la morphologie adulte.

INDEXATION MORPHOLOGIQUE

CRqms	Poids des génisses à 18 mois
DMqms	Développement musculaire à 18 mois
DSqms	Développement squelettique à 18 mois
IMOCRqms	Synthèse index morphologie croissance qui exprime la capacité d'un taureau à produire des filles lourdes et poussantes à 18 mois.



LES CLÉS DE LA PRODUCTIVITÉ, LA FERTILITÉ UN ENJEU MAJEUR

SÉBASTIEN STAMANE

**Directeur de CREALIM,
Entreprise de Sélection
en race Limousine**

Génétique & Reproduction : Le poids de l'indexation fertilité est fort (40 %) dans le calcul de l'indexation Qualités Maternelles en race Limousine, pourquoi un tel effort ?

Sébastien Stamane : Les synthèses (IQM, IVMAT...) sont toujours construites en fonction du poids économique des caractères. La fertilité est un caractère économique prépondérant pour la gestion d'un troupeau, elle est un déterminant de l'IVV et pour partie de la productivité numérique. Même si la fertilité d'un troupeau est fortement liée à la conduite d'élevage, les écarts entre animaux conduits de la même manière sont importants au sein d'un troupeau.

En station, on observe des différences importantes entre descendance, pour des animaux élevés dans les mêmes conditions, bien que nés dans des élevages différents. Le fait d'observer ces variations à 15/18 mois marque d'autant plus les différences entre individus ou descendance de taureaux, tant sur la précocité de la venue en chaleur que sur la réussite en première insémination.

G&R : Qu'est-ce qui est mis en place à Moussours pour optimiser la reproduction ?

SS : Les animaux sont conduits en lots et régulièrement pesés pour s'assurer d'un GMQ suffisamment élevé pour permettre la mise à la reproduction à 16-18 mois. La détection des chaleurs est réalisée par observation (consolidée avec les colliers de détection des chaleurs), par les animaliers de la station, plusieurs fois par jour. En moyenne, sur dix semaines, 89% des génisses sont inséminées.

G&R : En station, les écarts constatés entre les descendance sont-ils importants ?

SS : Les différences entre les taureaux s'échelonnent de 50 % à 85 % de génisses gestantes sur une seule insémination entre 15 et 18 mois. Après mise en reproduction, nous éliminons chaque année les deux taureaux les moins performants sur le critère, quelles que soient leurs performances morphologiques. Toutefois, les performances de reproduction des filles d'un taureau très fertile ne s'exprimeront pas partout de la même façon en fonction des conduites d'élevage. La reproduction est une fonction secondaire pour la vache, elle reproduit lorsque les conditions de milieu et d'alimentation sont maîtrisées.

G&R : Quel impact pour un élevage ?

SS : La mauvaise fertilité des femelles implique une réforme accrue sur ce caractère. Par conséquent, ce sont des réformes subies par l'éleveur qui impactent ses autres axes de sélection et obligent à conserver des animaux qui ne correspondent pas aux choix génétiques de l'élevage. Dans le cas de conduite en lots, c'est tout le système qui en dépend. Plus on fera vèler jeune (24/30 mois) plus les différences seront marquées en début de carrière et donc sélectionnables. En vêlages 36 mois, c'est l'allongement de l'IVV qui viendra tardivement révéler le défaut de fertilité des filles d'un taureau alors qu'elles auront déjà des filles dans l'élevage.

Pour rappel, le coût alimentaire moyen journalier d'une vache improductive est d'environ 1,7 € sans compter la perte de production vendue. Avec un IVV de 400 jours, au 5^e veau, c'est un demi veau en moins vendu.

L'optimisation des cycles de reproduction ne dépend pas que de la fécondité. Rappelons que le délai entre mise à la reproduction et naissance d'un veau est aussi impacté par la durée de gestation, à laquelle la date d'insémination est pour le moment le seul accès fiable enregistré. La productivité numérique du troupeau est, elle, conditionnée par le succès des vêlages

et la vitalité des veaux. Le bon fonctionnement d'un troupeau est une vaste interaction d'aptitudes zootechniques de la vache et du taureau ! Seule certitude : le maintien d'une exigence forte sur les caractères génétiques de reproduction est la condition essentielle de la rentabilité et de l'adaptabilité du troupeau. ■

En novembre, les 15 à 20 génisses gestantes conservées mettent bas. Leur préparation au vêlage est enregistrée et notamment la dilatation des vulves avant vêlage. Lors du vêlage, chaque condition est enregistrée sur une échelle de notation allant de 1 (sans aide) à 5 (embryotomie) suivant la difficulté.

À ce stade, de gros écarts apparaissent qui vont de 30 % à 100 % de vêlages faciles (conditions 1 et 2) en race Blonde par exemple. En race Limousine, les écarts sont moindres avec moins de 1 % de césariennes (mauvaise position du veau comprise) et 11 % environ de condition 3.

IVELqms

index aptitude au vêlage

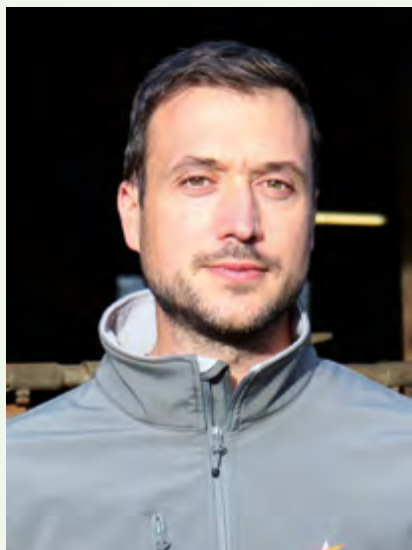
C'est la combinaison des conditions de naissance et du poids des veaux engendrés qui constituent l'index vêlage QUALITES MATERNELLES.

Il est important de bien différencier facilités de naissance et aptitude au vêlage. C'est la combinaison des deux qui conditionne le vêlage. Ainsi, un veau léger pour une mauvaise aptitude au vêlage peut être aussi problématique qu'un veau trop lourd sur

une vache à bonne aptitude au vêlage. Tout est une question d'équilibre. Utiliser un taureau très favorablement indexé en IVELqms ou AVEL engendrera des vaches capables de vèler facilement de veaux plus lourds et donc plus performants en croissance. Les taureaux viande précoce ou boucherie ne sont pas évalués sur ce poste et leur arrière main très conformée est souvent corrélée négativement avec l'aptitude au vêlage. ■

Fin de la période d'évaluation des femelles Limousines avec leurs veaux en station d'évaluation Qualités Maternelles à Moussours à l'été 2021.





APTITUDE AU VÊLAGE ET ALLAITEMENT, OBJECTIF : REVENU DE L'ÉLEVEUR

LUDOVIC IZARD

Responsable du pôle allaitant de AURIVA Élevage en charge des programmes de sélection dans les races à viande et rustiques. Depuis près de 15 ans, Ludovic Izard suit les performances de la station de Casteljalous pour la race Blonde d'Aquitaine.

«En vêlage 24 mois, comme ils sont pratiqués à la station actuellement, la différence de condition de vêlage entre les descendances est importante.

Si les 25 % meilleurs taureaux testés dépassent les 90 % de vêlages faciles (codifiés 1 ou 2). À l'inverse, les 20 % moins bons atteignent seulement le score de 61 % de vêlages faciles, soit 2 vêlages sur 5 codifiés difficiles ou césarienne.

Les conséquences d'un vêlage difficile se constatent à court et à plus long terme :

- un vêlage difficile entraîne en moyenne un allongement de presque 9 jours de l'IVV ;
- de plus, seulement 1/3 des femelles qui ont eu un premier vêlage difficile atteindront le troisième vêlage. Ce chiffre se réduit à 15 % après un premier vêlage par césarienne.

Quand on intègre la mortalité liée aux conditions de naissances difficiles, l'allongement de l'IVV, la réforme prématurée en lien avec le coût d'élevage d'une génisse, il semble essentiel de rester très vigilant sur l'indexation aptitude au vêlage des reproducteurs utilisés. Le taux de mortalité des veaux entre 0 et 2 jours suite à un vêlage codifié 3 est supérieur à celui d'un vêlage déclaré sans aide ou avec aide facile.»

Allaitement : Moins de 5Kg de lait par jour DANGER !

«Le protocole de contrôle laitier effectué en station est réalisé avec beaucoup de rigueur et est très fiable.

Les productions laitières des génisses à 24 mois s'étalent de 3 à 11 kg en moyenne sur les deux contrôles. Pour marquer les écarts, les veaux ne sont pas complémentés pour s'assurer que leur GMQ est exclusivement lié à la capacité laitière des mères.



bon à savoir

ASSOCIER FACILITÉS DE NAISSANCE ET APTITUDES AU VÊLAGE

«Nous avons comparé les conditions de vêlage de génisses inséminées avec le taureau ARAMIS (IFNAIS 114) en fonction de leur montage génétique :

- **1^{er} cas :** Père et Grand-Père Maternel de la génisse avec un index vêlage QM (IVEL) > à 105 : on observe un taux de vêlages codés 1 et 2 de 95 % soit 5 vêlages difficiles pour 100 mises bas de génisses.
- **2^e cas :** Père et Grand-Père Maternel de la génisse avec un index vêlage QM (IVEL) ≤ à 92 : le taux de vêlages faciles observé est de 86 %.

On peut classer les femelles en 3 catégories :

- **bonnes laitières :** produisant plus de 7,5 kg de lait, ce qui permet d'assurer une croissance soutenue des veaux ;
- **intermédiaires :** dont la quantité de lait mesurée se situe entre 5 et 7,5 kg ;
- **mauvaises laitières :** produisant moins de 5 kg de lait.

À 120 jours, il y a en moyenne 25 kg d'écart entre les veaux des mauvaises laitières et ceux des bonnes laitières. Kilos qui ne coûtent rien à produire et qui assurent un démarrage optimal au veau lorsqu'il sera complémenté.

Un index Plait ≥ 105, c'est en moyenne 27 % de bonnes laitières et moins de 10 % de mauvaises.

Un index Plait ≥ 110, c'est en moyenne 55 % de bonnes laitières et moins de 2 % de mauvaises.

Il est à noter que, malgré les précautions prises lors des étapes de sélection préalables au testage, 13 % des taureaux évalués sur les dernières séries ont obtenu un index Plait < 90.

Dans ce cas, plus de 35 % des femelles sont de catégorie mauvaise et seulement 13 % peuvent être qualifiées de bonnes laitières. Tous ces taureaux triés et issus des meilleures lignées pendant les phases préalables au testage, sont systématiquement éliminés lorsqu'ils sont défavorablement indexés pour garantir aux utilisateurs une génétique améliorant les performances technico-économiques». ■

En station, en complément, les vaches sont pesées au vêlage et leur ouverture pelvienne est mesurée (mensurations internes du bassin). L'adoption du veau par sa mère et les premières tétées sont effectuées en boxes individuels avec pesée de colostrum. Après disparition de l'œdème de vêlage, une note de mamelle est également attribuée pour s'assurer de la fonctionnalité de l'allaitement. Les veaux sont élevés sous les vaches sans complémentation alimentaire pour évaluer l'efficacité laitière des mères.

Pour mesurer la quantité de lait produite par les vaches, un contrôle laitier est effectué à 60 et 120 jours après vêlage. Les vaches contrôlées par lots de

5 animaux environ sont séparées de leur veau le matin, une tétée surveillée est effectuée le soir suivant puis les veaux sont isolés à nouveau jusqu'à la tétée du lendemain matin. Avant de lâcher les veaux au pis et au retour des deux tétées, ils sont pesés pour mesurer en kg le poids de lait ingurgité et donc produit par la mère. Le contrôle laitier à 120 jours compte double dans le calcul d'index car il est aussi important pour la croissance de son veau qu'une vache l'accompagne loin vers le sevrage, période à laquelle ses besoins sont plus importants et sa capacité d'ingestion encore insuffisante.

De ces contrôles laitiers résultent quatre index :

INDEXATION INCIDENCE DE LA MÈRE AU SEVRAGE

MERDM qms	Développement musculaire du veau transmis par la mère
MERP4 qms	Croissance du veau transmise par la mère
PLAIT qms ou PRODUCTION LAITIÈRE	Quantité brute de lait produit par la mère.
IMERqms	(Incidence de la mère au sevrage : 15 % PLAIT qms, 80 % MERP4 qms, 5 % MERDM qms) Capacité des filles du taureau à produire des veaux lourds et conformés au sevrage par la croissance transmise au veau et la quantité de lait pour l'accompagner.

L'ensemble des index obtenus en station Qualités Maternelles est synthétisé par l'index IQM qms (Index Qualités Maternelles en station). Il sert à

hiérarchiser les taureaux sur leur valeur moyenne pour le renouvellement.

IQM qms	Index qualités maternelles en station
---------	---------------------------------------

Outil unique au bénéfice de tous

Les stations Qualités Maternelles sont les seules capables d'un tel niveau de fiabilité de l'information pour permettre une gestion technico économique du troupeau. Nul n'est à l'abri d'un taureau dont les filles ne sont pas laitières, infertiles ou bien encore mauvaises vèleuses. Cela n'arrive malheureusement pas qu'aux autres !

L'indexation des qualités maternelles poursuit un objectif économique pour la rentabilité de l'élevage et les risques de sélection sont assurés par l'ensemble du collectif des éleveurs. En monte naturelle intégrale, avant d'avoir les connaissances précises et fiables sur un taureau, plusieurs générations de filles auront été engagées dans le renouvellement du troupeau : il est trop tard pour agir. ■



ÉVALUATION

VALEURS BOUCHÈRES : LES TAUREAUX D'IA RÉPONDENT AUX ATTENTES DES ÉLEVEURS ET DE LA FILIÈRE

Concours Veaux Sous la Mère à Saint Gaudens.
Deux fils du taureau JILOUK INRA 95 (Payrau Thierry et Vivies Antoine - 31).

À partir des données issues d'abattage, les taureaux sont évalués sur leurs aptitudes à produire des veaux de boucherie en race pure et en croisement. Ces taureaux répondent aux objectifs des producteurs de Veaux d'Aveyron, Veaux Sous la Mère et taurillons.

Lorsque naissent les femelles de testage pour l'évaluation Qualités Maternelles, une moitié des naissances est constituée de veaux mâles. Ils permettent l'évaluation IBOVAL en ferme au sevrage. Ces veaux mâles de testage, mais également plus tard les veaux issus d'utilisation massive du taureau, renseignent les évaluations JEUNES BOVINS EN FERME et VEAUX DE BOUCHERIE RACE PURE.

Pour les éleveurs adhérents de l'État Civil ou du Contrôle de Performances, la filiation est mentionnée à l'arrière des passeports bovins (carte rose) avec le nom et numéro du père.

Lors de l'abattage de l'animal qui a été élevé en taurillon, les données de classement carcasses sont utilisées pour l'indexation IABjbf. Elle se compose de :

INDEXATION IABjbf

ICRjbf	(index de croissance jeune bovin en ferme) poids carcasse en lien avec l'âge de l'animal
CONFjbf	Conformation carcasse liée au classement carcasse EUROP en abattoir

Les veaux de boucherie légers et veaux d'Aveyron, permettent une indexation veaux de boucherie.

INDEXATION IABvbf

ICRvbf	(index de croissance veau de boucherie en ferme) poids carcasse en lien avec l'âge de l'animal
CONFvbf	Conformation carcasse liée au classement carcasse EUROP en abattoir
COULvbf	Couleur de viande

Le fonctionnement est similaire à celui de l'indexation IABjbf et basé sur la remontée des données d'abattoir et le classement EUROP. Seules les données de couleur de viande sont prises en compte en plus car elles constituent une valeur ajoutée importante pour la filière de viande jeune. Même si tous les taureaux peuvent être indexés sur ce modèle, la publication n'est effective que pour les taureaux dont l'objectif

est la production terminale comme les taureaux VIANDE PRÉCOCE.

Toutes les données d'abattages en France entrent en considération dans cette indexation, c'est pourquoi dans le temps, certains index varient avec l'augmentation du nombre d'animaux pris en compte et la précision qu'ils apportent à l'index (CD). ■



bon à savoir

INDEXATION VEAUX DE BOUCHERIE : RACE PURE EN FERME OU CROISEMENT SUR VACHES LAITIÈRES

Cette indexation veaux de boucherie en ferme revêt deux orientations ; l'une est en race pure et la seconde liée au croisement

terminal sur vaches laitières. Les taureaux YPERIOS INRA 95 et Charolais Exc sont évalués en croisement sur vaches laitières.



➤ TÉMOIGNAGES

Production de veaux ou création de son renouvellement :
les éleveurs gagnent à utiliser l'IA

Deux éleveurs expliquent comment ils utilisent l'IA
et en quoi les taureaux améliorent les performances sur les objectifs ciblés.

GAEC ROUQUIER CORBIÈRES AU MASNAU MASSUGUIES (81)

L'EXPLOITATION 680 m d'altitude dans les Monts de Lacagne
167 ha
3 UTH
Troupeau de Limousines
60 vèlages par an dont 30 IA
Vente de reproducteurs, de Veaux d'Aveyron
(240 kg carcasse) et de vaches finies
(530 kg carcasse) en boucherie à Albi
Autre production : 520 brebis à la traite



LES TAUREAUX D'IA MIXTE VIANDE CONFORTENT LA SÉLECTION DU TROUPEAU ET SÉCURISENT LE DÉBOUCHÉ

Au GAEC Rouquier-Corbières, depuis 1989 le troupeau est inscrit au HerdBook Limousin et dans la même période le contrôle de performances VA4 a été mis en place. Des années de suivi qui leur permettent d'avoir une gestion performante et précise du troupeau notamment grâce à l'insémination.

Loïc Corbières, installé depuis octobre 2020, a pris la suite de Daniel Rouquier et gère le troupeau de vaches Limousines associé à Sébastien et Mickaël. Les critères de sélection du troupeau sont clairs : facilités de naissance, lait, développement musculaire et bassin. L'IA fait partie intégrante de la sélection et de la conduite du troupeau : c'est 30 IA par an sur les meilleures vaches car « l'IA conforte les lignées, avec 3 générations issues d'IA, le gain d'index est visible » renseigne l'éleveur.

Depuis 3-4ans, le GAEC s'oriente vers la sélection du gène sans corne dans le troupeau. Pour cela, ils ont acheté deux taureaux et misent en grande partie sur l'offre des taureaux d'IA sans corne. Les raisons sont multiples : améliorer le bien-être animal, éviter les manipulations sur le troupeau et répondre à la demande en reproducteurs. L'objectif est donc « d'obtenir le maximum de femelles sans-cornes sur le troupeau en passant par l'IA » souligne Loïc.

Recherche de sécurité

Les taureaux d'IA utilisés sont de type mixte viande et doivent être améliorateurs sur les facilités de naissance, le lait, le développement musculaire et le bassin. Les gammes de taureaux évalués sur les qualités maternelles permettent d'améliorer les femelles sans corne. L'avantage de l'IA pour la sélection est simple : « Avec l'IA, on sécurise et on sait où on va » insiste l'éleveur. Une partie du troupeau reste en monte naturelle car cela permet de gérer en parallèle le travail lié aux mises bas en bergerie.

L'utilisation des taureaux évalués permet aussi aux éleveurs de marquer les femelles du troupeau. Loïc parle par exemple de BAVARDAGE, un taureau qui a marqué l'élevage depuis 4-5 ans qui est améliorateur sur le troupeau en conformation, bassin et lait. « Les vaches sont reconnaissables dans le troupeau : elles ont un très bon bassin, sont très laitières et très bien indexées » note l'éleveur.

Cette année un descendant de BAVARDAGE et CAMEOS a été vendu à GELIOC bien indexé sur la facilité de naissance, la viande et le lait. Les accouplements sont réalisés avec l'accompagnement du technicien spécialisé de COOPELSO.

Pour augmenter le nombre de femelles, quelques IA sexées sur génisses sans corne sont effectuées. Par exemple, trois filles d'HISTONE sont nées sans corne et sont bien indexées.

Pour l'avenir, l'objectif est 50 % d'IA et 50 % de sans corne pour la reproduction ; tout en gardant en tête d'obtenir des individus homozygotes, l'objectif est de « fixer le gène d'ici à 3 ans et d'obtenir 20 femelles sans corne soit 1/3 du troupeau ».

La valeur ajoutée recherchée avec l'IA est « l'amélioration des qualités des femelles du troupeau ». Par exemple, l'éleveur souhaite améliorer le lait et la finesse d'os des femelles sans corne. ■



Loïc Corbières est attaché à l'utilisation des taureaux du schéma pour la conduite du troupeau - devant un lot d'animaux sans cornes.

GAEC ISSANCHOU DAMIEN ET JÉRÔME À SAUVETERRE DE ROUERGUE (12)

L'EXPLOITATION

- 115 ha sur 3 sites
- 110 mères Blondes d'Aquitaine dont 14 génisses de renouvellement
- 100 % IA avec des vêlages étalés
- IVV = 371 jours
- Production de Veaux d'Aveyron pour la SA4R
- Adhérent à la Certification de Parenté Bovine
- Autre production : naisseur et engraisseur de porcs



Damien Issanchou est attaché à l'utilisation de taureaux d'IA évalués avec fiabilité.

100 % IA AVEC LES TAUREAUX DU SCHÉMA BLOND POUR LE RENOUVELLEMENT ET LA VENTE DES VEAUX LABELLISÉS VEAUX D'AVEYRON

Damien est installé avec son frère Jérôme sur l'exploitation depuis 2008 et s'occupe principalement du troupeau de Blondes d'Aquitaine. Les deux éleveurs sont utilisateurs des taureaux du schéma Blonde d'Aquitaine d'AURIVA à la fois pour la production des femelles de renouvellement et pour la production de Veaux d'Aveyron.

100% du troupeau est inséminé en race pure. L'insémination est un choix réfléchi, le père de Damien n'avait jamais eu de taureau. L'éleveur souligne : « Quand on insémine on sait quand elles vèlent, on maîtrise l'index sur les facilités de naissance ». Le choix de l'accouplement est raisonné en fonction de la vache, du taureau et de la période d'élevage pour correspondre à la finalité du produit à naître.

Pour le troupeau, Damien et Jérôme recherchent des mères typées mixte viande et un petit gabarit. Les taureaux du schéma leur permettent de cumuler les qualités maternelles des mères du troupeau sur des critères bien mesurés : l'AVEL (aptitude au vêlage), le LAIT et le DM (développement musculaire). L'optimisation du coût alimentaire et des aptitudes au vêlage sont des axes de travail pour la sélection des mères du cheptel. Des taureaux du schéma évalués sont utilisés comme GINKGO ou FRENCHY correspondant aux objectifs de sélection car ce sont des taureaux mixtes viande évalués sur les Qualités Maternelles.

Pour la vente des veaux, le choix des taureaux est orienté par rapport à la production de Veaux d'Aveyron : 100 % du troupeau est inséminé en race pure. Damien cite : « Avec l'IA, je recherche des taureaux pour la croissance rapide et une bonne conformation ». GAZOU est un taureau particulièrement intéressant pour la production de veaux d'Aveyron. « Les veaux sont réguliers sur GAZOU et poussent vite ». Le classement moyen obtenu est U=. GLAÇON est, quant à lui, utilisé pour les IA sur génisses : c'est un reproducteur reconnu pour ses qualités de facilités de naissance.

Les deux frères sont adhérents à la Certification de Parenté Bovine (CPB). Pour chaque animal né sur le troupeau, suite à la déclaration des naissances par l'éleveur, toutes les filiations sont complétées au dos du passeport. Ces informations permettent notamment d'orienter le choix des reproducteurs et d'éviter la consanguinité lorsque l'inséminateur vient inséminer. Damien et Jérôme sont adhérents à la SA4R pour la vente des veaux. Leur adhésion à la CPB

permet de venir compléter l'indexation veau de boucherie en ferme (VBF) grâce aux remontées des données d'abattage issues des veaux de la filière des Veaux d'Aveyron abattus en France.

L'effet de la sélection du troupeau est directement appréciable grâce aux bons résultats de reproduction sur le troupeau. L'IVV moyen est de 371 jours et l'intervalle vêlage IA première est d'environ 45 jours.

Damien attache de l'importance au suivi des gestations en complément de l'IA, il souligne « cela permet le suivi du troupeau, c'est important d'être performant sur ce point-là ».

Au GAEC Issanchou, les deux éleveurs mènent donc un travail de longue date qui permet une gestion du troupeau performante consolidée par l'utilisation des taureaux d'insémination. ■



bon à savoir

CPB CERTIFICATION DE PARENTÉ BOVINE : QUEL INTÉRÊT POUR L'ÉLEVEUR BOVIN ?

Pour qui ? Tous les éleveurs détenteurs de bovins

Comment y adhérer ? En contactant l'EDE du département qui est en charge de tout le suivi et des vérifications de compatibilité génétiques dans les généalogies

Pourquoi ?

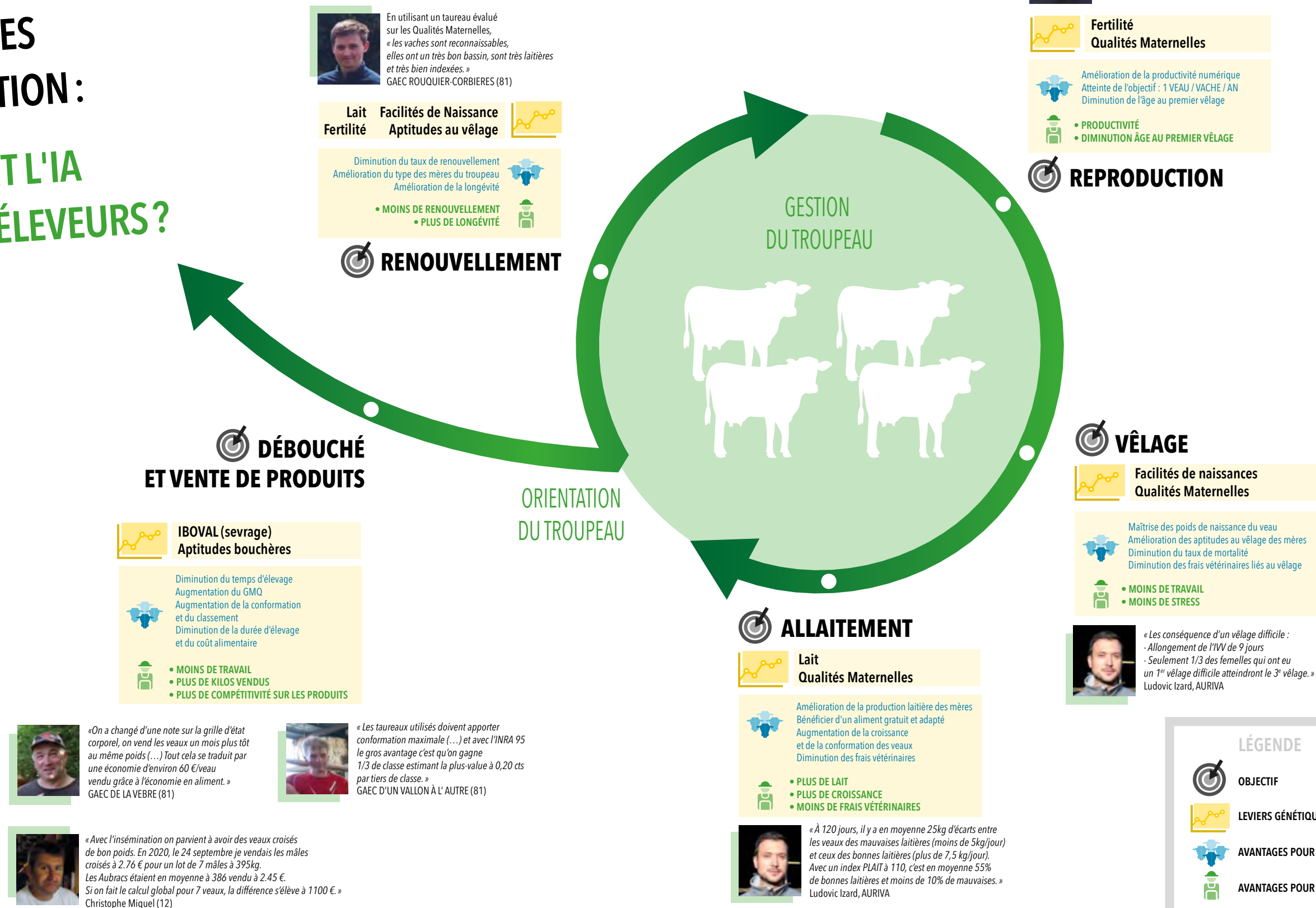
- Assurer la traçabilité génétique des bovins
- Evaluer et améliorer le potentiel génétique des troupeaux
- Choisir les reproducteurs et éviter les problèmes de consanguinité

Quelles particularités ?

- Signature et respect du règlement national
- Certification de parenté des bovins complétée au dos du « passeport »
- Entrée indispensable pour les logiciels
- Obligatoire pour les élevages adhérents au contrôle de performances lait ou viande

OBJECTIFS D'ÉLEVAGES ET CRITÈRES DE SÉLECTION :

COMMENT L'IA AIDE LES ÉLEVEURS ?



VIE DES ADHÉRENTS

JEUNE INSTALLÉ COMMENT JE SUIS PASSÉ DE 0 À 100% D'IA

MATHIEU GAUBERT À RÉALMONT (81)

L'EXPLOITATION

60 ha de SAU dont 40 ha d'herbe
75 vaches Limousines (17 à 20 génisses achetées gestantes pour le renouvellement)
Production de Veaux d'Aveyron croisés INRA 95, Blonds et Limousins
Vente des veaux et vaches de réforme à la SA4R
IVV 363 jours



Mathieu en compagnie de son père dont il a pris la suite.



JE N'AI PAS UN MÉTIER, J'AI UNE PASSION



Mathieu Gaubert a 25 ans, il est installé depuis 5 ans en reprise familiale sur la commune de Réalmont (81). Son père conduisait un troupeau de Limousines en monte naturelle et produisait des broutards repoussés en race pure et des céréales. Le jeune éleveur a depuis changé une bonne partie du système : il insémine 100 % du troupeau, utilise le service des constats de gestation et possède un SmartVel. Retour sur le parcours de Mathieu après 5 ans d'installation.

Après avoir obtenu son bac professionnel CGEA (Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole) à Fonlabour (Albi), Mathieu a travaillé un an puis s'est installé. Au début en monte naturelle, il s'était rendu compte de la différence entre les veaux de son taureau et les veaux de ses voisins issus d'insémination. Son père avait eu trois taureaux : un qui était malade, un qui ne saillissait pas et un qui ne faisait pas de jolis veaux. Un jour, d'un coup de colère, Mathieu a appelé l'inséminateur et en est aujourd'hui très content. Il souligne : « J'ai vu les gains tout de suite, avec l'IA on s'adapte beaucoup mieux à chaque vache ». Il a ensuite mis

en place les constats de gestation après avoir eu deux vaches vides. Il a investi rapidement à son installation dans un SmartVel et a très vite amorti son investissement. Il a connu ce produit grâce aux journées de présentation organisées par Nicolas Gros, son inséminateur.

« L'IA m'apporte précision et gain d'IVV. »

Mathieu aime tout ce qui est technique et pointu, cela fait partie de la passion du métier. Avec le passage à l'IA, il a axé sa stratégie sur la valorisation du produit grâce à la SA4R : viser le meilleur niveau technique et l'autonomie maxi-

male (pratique du pâturage tournant, diversification de l'assolement pour l'alimentation du troupeau, création d'une fabrique d'aliment etc.).

Le jeune éleveur souligne : « Pour moi, le meilleur gain est sur le suivi du troupeau qui est beaucoup plus soigné et plus simple. On connaît les dates de vêlage et avec les échographies on peut réagir beaucoup plus vite. Cela permet de maintenir un bon IVV et agir rapidement. Par exemple, il y a deux mois, j'ai trouvé une vache vide à l'échographie alors que je la pensais pleine et on a réussi à la rattraper, elle est restée dans un IVV à 367 jours ».

« L'IA en croisement me permet d'échelonner les ventes. »

Mathieu choisit le bon taureau pour chaque vache à accoupler avec les conseils de son inséminateur. L'IA est un avantage pour des veaux conformés et des vêlages étalés sur l'année, indispensables en système Veaux d'Aveyron. Il pratique le croisement avec différentes races, cela lui permet d'échelonner les ventes en jouant sur les durées d'engraissement. « Par exemple, sur des vaches groupées, je répartis mes IA entre le Blond, l'INRA 95 et le Limousin, cela me permet d'échelonner les ventes ; sachant que le Blond pousse bien, l'INRA 95 un peu moins et le Limousin est intermédiaire ». Le gain lié à l'IA est difficile à estimer mais l'éleveur valorise mieux les veaux étant donné qu'ils sont en label.

Pour l'insémination, 30 % des vaches sont croisées en INRA 95 et le reste en Blond (3-4 par an en Limousin). Il recherche les classements U+ et U=. En 2020, sur 46 veaux Label vendus, 24 veaux ont été classés U= et 7 U+. Il précise : « Pour l'instant ça marche et je n'ai pas du tout envie de changer ».



« Le plus bénéfique depuis mon installation : l'IA, la valorisation du produit et l'autonomie sur l'exploitation. »

Après 5 ans, il n'a aucun regret et est plutôt fier du chemin parcouru. Il se rend compte qu'il est aujourd'hui passionné par l'élevage. L'approche technique du système Veaux d'Aveyron le motive, chose qu'il ne retrouvait pas en monte naturelle. Son père a compris l'évolution et Mathieu dit avec humour : « Le but est de faire aussi bien que l'ancien et si on fait mieux, tant mieux ».

« Mes axes de travail : valorisation et diversification. »

Mathieu ne manque pas d'idées pour faire évoluer son exploitation, il apprécie particulièrement le partage et les échanges avec ses voisins, notamment à travers la CUMA à laquelle il adhère. Ses deux axes principaux de travail sont la valorisation et la diversification. Il a depuis mis en place un atelier de poulet label Rouge avec l'association AVS (Association des Volailles Fermières du Grand Ségalat). Les premières bandes sont arrivées à l'hiver 2020 dans le bâtiment qu'il a lui-même construit avec l'aide de sa famille et d'amis. L'objectif était de diversifier la production entre la viande blanche et la viande rouge. ■



bon à savoir

LA BESNOITIOSE BOVINE

La besnoitiose bovine est une maladie parasitaire causée par un parasite transmis d'un bovin infecté à un bovin sain par un insecte vecteur. L'expansion rapide de la maladie en France et en Europe fait qu'elle est qualifiée de maladie émergente. Il n'existe à ce jour aucun traitement ni vaccin efficace disposant d'une AMM (Autorisation de Mise sur le Marché) en France. Des stratégies d'assainissement sont cependant conseillées comme l'élimination et la mise à l'écart rapide des animaux infectés dans un troupeau.

Source : Thèse Vétérinaire de L.Bottari, La besnoitiose bovine : utilisation de la biopsie cutanée comme un outil diagnostique des individus forts contaminateurs et stratégie d'assainissement des troupeaux à forte séroprévalence (2019)

« Pour moi c'est important d'en parler car cela peut avoir des conséquences économiques importantes. »

Mathieu fait face à certaines difficultés dont la présence d'une maladie sur son troupeau : la besnoitiose. Le taux de renouvellement est très important. La maladie était déjà présente à son installation. La gestion de la maladie oblige Mathieu à séparer le troupeau en deux, faire têter en deux fois et séparer les clôtures. Le jeune éleveur tenait à en parler car les conséquences économiques pour la gestion du troupeau peuvent être désastreuses. La première année d'installation il a perdu 4 veaux, une vache et 1 veau de 450 kg. La séparation du troupeau entre les individus positifs et négatifs est pratiquée depuis 2 ans et cela marche plutôt bien.

CONTENTION ET MANIPULATION DES BOVINS

La diminution de la main d'œuvre, la nécessité d'exécuter diverses tâches ou encore l'augmentation de la taille des cheptels induisent la mise en place de systèmes de contention performants. Adapté à chaque élevage, le système doit permettre des interventions dans le calme avec une diminution de la pénibilité, une réduction du temps de travail ou encore une amélioration du bien-être animal. Rappelons que dans les exploitations agricoles, encore bon nombre d'accidents déclarés sont liés aux manipulations des bovins.

Selon les chiffres de la MSA⁽¹⁾, 45 % des accidents déclarés ont lieu en élevage bovin, les animaux restent la cause principale des accidents avec arrêt. Ils sont impliqués dans un accident sur cinq et les 3/4 sont des bovins. Lors de l'accident, les victimes exercent

principalement des activités en rapport avec les animaux vivants (34,9 %) dont 25,5 % de celles-ci au cours d'opérations de manipulation et de contention d'animaux et 25,1 % lors des soins apportés aux animaux.

Deux témoignages d'éleveurs montrent que la mise en place d'un système de contention répond non seulement à des objectifs de sécurité mais aussi d'économie, de gain de temps... dans la gestion du troupeau et l'intervention du technicien d'insémination.

⁽¹⁾ Source : étude mai 2019 - Les statistiques des risques professionnels des non salariés et des chefs d'exploitations agricoles (données nationales 2017)



(de G à D) Julien Ferrières (inséminateur), Pauline Cestrières, Christian Cancelier parmi tout un système de contention qui permet, aux bêtes d'être isolées, soignées, pesées, triées et même expédiées avec un quai de chargement.

GAEC AUBRAC-VIADENE À SAINT-AMANS-DES-COTS (12)

Économie et contention font bon ménage

Les époux Pauline Cestrières et Christian Cancelier sont associés depuis 21 ans au sein du Gaec Aubrac-Viadène situé sur la commune de Saint-Amans-des-Cots dans le nord de l'Aveyron. En marge de bâtiments remarquables et d'une économie ciblée, Pauline et Christian ont également mis en place un couloir de contention de 12 m, innovant et facilitant leur travail et celui de ceux qui interviennent à la ferme. Ils ont répondu aux questions de Génétique & Reproduction en compagnie de leur inséminateur Julien Ferrières.

Génétique & Reproduction : Comment résumez-vous votre exploitation ?

Christian Cancelier : Nous avons 45 hectares à 750 m d'altitude et bon nombre d'estives. Il y a 20 % de culture céréales et maïs, un peu de sorgho, un peu de pommes de terre. Le troupeau est constitué d'une centaine de vaches et nous faisons un maximum de croisement en Charolais sur les mères Aubrac. Avec l'insémination, on dispose

de géniteurs qu'on ne pourrait pas se payer. Ainsi on bénéficie de la facilité de naissance, de la conformation et aussi la solution de facilité avec la possibilité d'inséminer des vaches très tôt dans la saison, avec un planning de reproduction beaucoup plus précis. Alors qu'avec un taureau dans les prés à partir du mois de mai, on ne maîtrise plus rien. Nous avons une période clé en mars-avril en faisant inséminer un maximum de vaches.

G&R : Le croisement est-il un choix économique ?

Christian : Oui ! C'est certain, économiquement on s'y retrouve. Avec des taureaux charolais que nous avons choisis nous-même on n'a pas eu toujours de bonnes expériences. Avec les taureaux d'insémination qui sont beaucoup mieux suivis c'est plus régulier.

Pauline Cestrières : Côté économique, il y a plusieurs effets qui sont liés : moins de charges au vêlage et une meilleure valorisation. Nous avons des lots beaucoup plus homogènes avec une meilleure conformation. L'intérêt économique est très net avec le croisement. Je précise pour l'instant, car on dépend aussi des cours. Par exemple les cours des Aubrac avaient monté l'année dernière, il y avait moins d'écart entre les mâles croisés et les mâles Aubrac. Actuellement c'est plus sur les femelles que la différence se situe.

G&R : Qu'est-ce qui vous a conduit à installer ce couloir de contention qui peut être considéré comme un modèle ?

Christian : Nous avions un salarié, mais aucun moyen de contention. On avait une cage mais c'était très difficile de



Lorsque nous avons terminé la stabulation libre, la question de la contention s'est posée à la périphérie du bâtiment. Cela a facilité plein de choses que l'on a pu faire par la suite, dont l'insémination.



faire entrer les vaches dedans. Lorsque nous avons terminé la stabulation libre, la question de la contention s'est posée à la périphérie du bâtiment. Cela a facilité plein de choses que l'on a pu faire par la suite, dont l'insémination.

Pauline : Pour le traitement des bêtes, c'est considérable pour la sécurité au travail des vétérinaires, des intervenants qui peuvent venir d'autres élevages aussi, et bien sûr les inséminateurs. L'aspect sanitaire est un peu tabou, mais bon, moins les personnes venant de l'extérieur sont au contact du troupeau, mieux c'est. Là, on sort les bêtes et l'inséminateur, par exemple, ne rentre pas dans le bâtiment.

G&R : Julien Ferrières, vous êtes l'inséminateur du secteur. Est-ce que cette installation a facilité votre travail ?

Julien : Pour moi, c'est le summum ! Il n'y a pas mieux comme système. Tout est adapté, la contention est totale. On peut contenir au niveau de la jugulaire, il y a une barre pour bloquer les pattes, bref, c'est l'idéal pour travailler, on n'a aucun risque.

G&R : Était-ce un investissement important pour l'exploitation ?

Pauline : Son montant était de 18 727 € HT en 2016. Le service de la prévention des risques de la MSA (Mutuelle Sociale Agricole) nous a accompagnés pour la conception et nous avons reçu des aides : 5 200 € de la Région Occitanie, 1 900 € de la MSA. ■





En compagnie de sa fille, qui déjà pense à une carrière comme vétérinaire, Jérôme Girbal montre son dispositif de contention.

GIRBAL JÉRÔME À CASTELNAU DE MANDAILLES (12)

Pour Jérôme Girbal,
le gain de temps est précieux

Pour Jérôme Girbal, l’organisation de son travail sur l’exploitation doit concilier efficacité et sécurité. Les deux tiers de ses vaches sont inséminées, il a donc mis en place un système de contention et investi dans un escabeau pour sécuriser et faciliter l’intervention du technicien COPELSO.

Sur la commune de Castelnau de Mandailles, Le Gircoulès, le hameau perché à flanc de coteau a conservé tout son charme avec des maisons en pierre de taille patinées par les ans. À la ferme du village, Jérôme Girbal explique : « On est sur l’exploitation de mes beaux-parents. Je l’ai reprise en 2013, c’était une ferme laitière avec une cinquantaine d’hectares. Je l’ai transformée en bovin viande parce que j’ai un emploi à 90%, comme responsable de centre au magasin Unicor à Laguiole. Nous avons ici une trentaine de vaches allaitantes en race Aubrac pure. Je fais inséminer les deux tiers et on fait une dizaine de croisés, le reste en race pure en partie pour le renouvellement ».

L’esprit pratique

Jérôme poursuit : « Je suis 4 jours par semaine au travail à Laguiole, aussi, je suis avare de mon temps, même si mon

beau-père me donne un coup de main. Il faut donc que tout soit pratique à la ferme et sans risque pour la manipulation des bêtes. Je dispose d’un parc dédié aux vaches en chaleur, il sert aussi aux vêlages quand c’est le moment, mais pour l’insémination, j’ai installé un système de barrières qui permet la contention en évitant les éventuels coups de pied. Avec ça, il y a l’escabeau que j’ai eu par COPELSO avec Fidelia. Cela permet à l’inséminateur de travailler à portée, sachant que j’ai ajouté un dispositif pour empêcher la vache de bouger dans tous les sens. Ainsi, l’inséminateur peut travailler tout seul, et en sécurité ».

Soumis à des contraintes extérieures, l’éleveur a fait preuve d’esprit pratique et, tout en limitant l’investissement, il rationalise le travail, gagne du temps et apporte de la facilité et de la sécurité à son inséminateur. ■

Le box d’insémination mis en place au GAEC de la VEBRE financé par la MSA

Insémination et contention

La notion de contention est importante dans le cadre de l’intervention de l’inséminateur. Plus le poste d’insémination sera adapté, plus le risque sera

atténué. Différentes solutions existent comme l’escabeau ou encore la mise en place d’un box d’insémination.



OFFRE GÉNÉTIQUE

OFFRE SANS CORNE

LE GÈNE SANS CORNE, C'EST QUOI ?

C’est un gène héréditaire identifié avec la lettre P (pour polled en anglais qui signifie cornu). C’est un gène qualifié de dominant. Le gène sans corne présente une version P (p majuscule) non cornue et p cornue (p minuscule). Un taureau étant toujours porteur de deux versions du gène, cela signifie qu’un taureau :

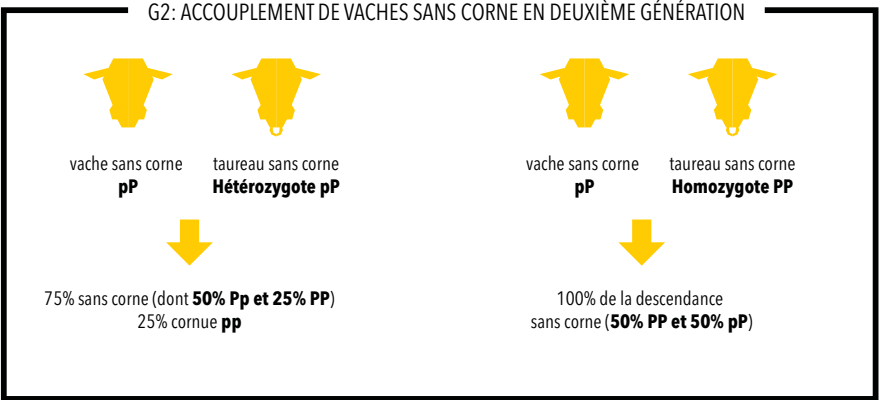
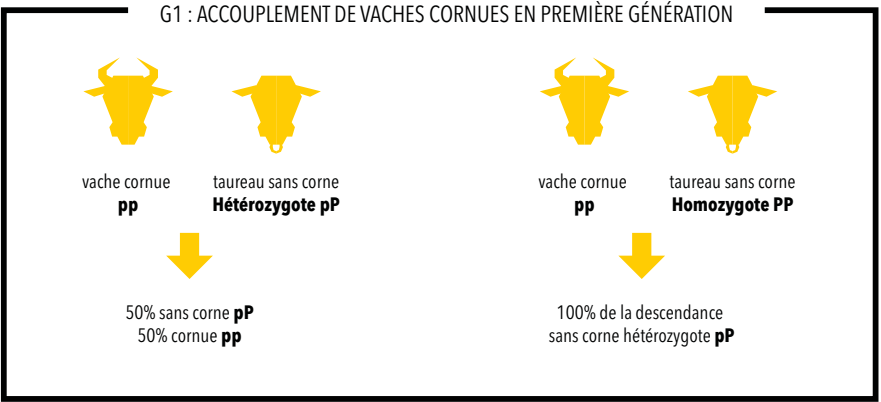
- **Homozygote PP sera sans corne ;**
- **Hétérozygote Pp sera sans corne ;**
- **Homozygote pp sera cornu.**

Tous les animaux avec cornes ont donc systématiquement les deux versions du gène p.

Il existe différents types d’accouplements possibles pour maximiser l’obtention d’individus cornus, c’est pourquoi à ce jour :

- il existe des taureaux portant PP dans leur nom, ces taureaux sont homozygotes sans corne. Lorsqu’ils sont accouplés avec une vache cornue 100% de la descendance sera sans corne hétérozygote ;
- il existe des taureaux portant P dans leur nom, sont taureaux sont hétérozygotes. Lorsqu’ils sont accouplés avec une vache cornue, 50 % de la descendance sera sans corne hétérozygote.

QUELQUES EXEMPLES D'ACCOUPLEMENT POUVANT ÊTRE RÉALISÉS EN ÉLEVAGE



EARL SOPROVA
À CURAN (12)

L'EXPLOITATION 180 ha de SAU dont une partie est destinée à la vente de fourrage
70 mères Limousines
30 IA
100 % IA Sans-corne en 2021
Production de broutards repoussés vendus
à 10 mois à 400 kg de moyenne
Vente des vaches finies en Label Rouge Blason Prestige



Yannick Fournier et son fils : "Pour progresser dans le sans corne, je compte beaucoup sur l'insémination."



À côté des objectifs de sélection classiques, Yannick Fournier, gérant de l'EARL SOPROVA, mise fortement sur le développement du gène sans corne au sein de son troupeau limousin. L'insémination lui offre cette opportunité.

Yannick Fournier est un éleveur passionné à la tête d'un troupeau récent. En 2007, l'éleveur décide de donner un nouveau virage à son exploitation et de ne pas poursuivre l'élevage de brebis laitières pour se lancer dans la production bovine. Il adhère rapidement au contrôle de performances VA4 du département et se donne comme objectif d'atteindre un effectif de 80 à 85 mères limousines. L'éleveur précise : « Au niveau sélection, je cherche à ramener de la viande et avoir de bonnes mères. Je privilégie donc le lait et les facilités de vélages. Le sans-corne prend aussi de plus en plus de place dans mes choix génétiques. »

Une trentaine d'IA sont réalisées chaque année à travers un groupage des chaleurs. C'est Benoît Vieilledent, l'inséminateur du secteur, qui se charge de le réaliser ainsi que le planning d'accouplements et les échographies sur l'ensemble du troupeau. Les résultats de fertilité varient en général entre 75 et 90 % de réussite.

« Mon souhait est de ne plus écorner, car je ne le fais pas par plaisir. Et puis à l'avenir, avec le bien-être animal qui prend de plus en plus de place, on n'est pas à l'abri de devoir faire appel à un intervenant extérieur pour écorner les génisses, ce qui créera des coûts supplémentaires. » remarque Yannick qui poursuit : « Côté organisation, je suis tout seul. Je cherche

la simplification dans la conduite de mon troupeau et l'obtention par la sélection des animaux sans corne va dans le bon sens. »

En 2021, toutes les IA réalisées l'ont été avec des taureaux sans corne et pour la première fois, 6 doses sexées ont été placées pour se donner la possibilité d'avoir plus de femelles. L'éleveur remarque : « L'offre de taureaux se renforce chaque année et la qualité des taureaux proposés ne fait qu'augmenter. On souhaiterait encore que la sélection sur le sans corne aille plus vite. » ■



OFFRE GÉNÉTIQUE Sans corne

RACE LIMOUSINE : 100 % DE VEAUX SANS CORNE C'EST POSSIBLE !



NEGUS PP (CN REX PP / MAS DU CLO)

Facilités de naissance	Développement musculaire	ISEVR
100	112	109

Une production compacte, profonde de type mixte viande et 100 % sans corne. NEGUS PP combine le potentiel musculaire de la lignée MAS DU CLO et le meilleur de la lignée CN REX PP avec des broutards du niveau des animaux cornus comme en témoigne son indexation IBOVAL.



NESONO PP (JEANSUIS / BYZANTIN PO)

Facilités de naissance	Croissance	Développement musculaire
104	114	112

Homozygote sans corne (100 % de veaux sans corne), NESONO PP confirme son potentiel de croissance et la qualité de ses broutards. Ses facilités de naissance permettent une utilisation sur grosses génisses ou sur tout support de génisses et de vaches en semences sexées femelle (Disponible également en sexé mâle).

RACE BLONDE D'AQUITAINE : UNE OFFRE QUI S'ÉTOFFE !



NIBIRU (HORFE / BRAVOUR)

Facilités de naissance	Développement musculaire	ISEVR
106	104	105

Taureau hétérozygote sans corne (50 % de veaux sans corne), NIBIRU atteint un niveau similaire à celui des cornus en contrôle individuel sur les postes de croissance et développement musculaire. Disponible en sexé femelle, il confirme son potentiel morphologique avec des broutards très marchands. Diffusé cette année en semences conventionnelles pour intégrer le sans corne dans votre troupeau.



RELAX PP (MACAO / BRAVOUR)

Premier taureau blond homozygote sans corne (100 % de veaux sans corne), RELAX PP est proposé dès son évaluation en contrôle individuel pour permettre de fixer dès à présent le gène sans corne dans les troupeaux. Dans un morphotype mixte élevage, ce taureau est disponible exclusivement en semence sexée femelle.

RACE AUBRAC : LE PREMIER SANS-CORNE HOMOZYGOTE



OTTO PP (LOBRAC EFB / BAYON II)

Dans un profil mixte viande, OTTO PP est le premier taureau sans-corne diffusé. Des vêlages faciles lui ouvrent une large palette d'utilisation. Il transmettra beaucoup d'épaisseur et de finesse de grain. Disponible en semence sexée Femelle.



PASSY (NOBEL / FOURCAT)

QR station	OPEL	ALAIT mère
110	104	108

Disponible en semence sexée femelle, Passy est plébiscité par les éleveurs dès sa première année de diffusion. Ses qualités de race et sa morphologie ne laissent pas indifférent notamment par les longueurs et la forme et positionnement du bassin. Son ascendance est originale mais offre de solides garanties sur le plan maternel en lait et fertilité (Grand-mère 361 jour IVV en 12 vêlages) pour assurer un renouvellement de qualité.

OFFRE GÉNÉTIQUE

Gasconne des Pyrénées



PASTOU (HARLEN / DUMBO)

CR station	ALAIT mère	AF station
112	108	106

Taureau au pedigree variable, mixte très profond, qui allie potentiel de croissance et aptitudes fonctionnelles. Non porteur du gène mh et issu d'estive, son ascendance maternelle est solide sur les valeurs maternelles.



RAMI (MAIL / BOLIDE)

DM station	QR station	AF station
107	108	104

RAMI s'inscrit pleinement dans les orientations raciales par sa morphologie compacte, mixte viande. Il est pourvu d'un bon carré de bassin et irréprochable en qualités de race. Il est non porteur du gène mh et issu d'estive avec une origine maternelle et paternelle reconnue. Bon sang ne saurait mentir.



ORACLE (JURASSIK / GRIMPEUR)

DM station	OPEL station	ALAIT mère
108	105	108

Taureau intéressant pour la musculature de son arrière main qui allie viande et ouverture pelvienne. En station raciale, ses mensurations de longueurs, épaisseurs et largeurs sont remarquables. Les valeurs maternelles sont de bon niveau, notamment en fertilité avec une mère à 338 jours IVV au 3^e vêlage.

OFFRE GÉNÉTIQUE

Blonde d'Aquitaine

LES CHAMPIONS POUR GÉNISSES



GLAÇON (POKER / NICODEME)

IFNAIS	COULEUR DE VIANDE	CONFORMATION
117	117	123

L'assurance vêlage facile pour les génisses, la garantie d'un veau fin très conformé et d'une couleur de viande claire. Idéal pour un premier vêlage en production finie jeune (veau de boucherie et veau d'Aveyron et du Ségala). Disponible en semences sexées mâle.



HASHTAG (ARAMIS / ANGELO)

IFNAIS	IVEL QMS	PLAIT QMS
123	114	115

Champion de la gamme facilités de naissance pour assurer un premier vêlage sans risque. Testé en Qualités Maternelles, ses filles sont conformées, très fines, excellentes laitières et vêlent facilement. La solution pour garder son renouvellement même en première vèlée. Disponible en semences sexées mâle pour produire des veaux très marchands sans souci au vêlage.

LES LEADERS DE LA CONFORMATION



MELKIOR (ISIDOR / PIFROU)

IFNAIS CROISEMENT	CROISSANCE	CONFORMATION
103	120	118

Nouveauté viande 2021 avec une production compacte, dessus large et culotte éclatée et rebondie. Le haut niveau de croissance jeune correspond parfaitement à la production de veaux d'Aveyron et du Ségala commercialisés sur foire ou en filière.



MEGALITH (FOLKER / VIVALDI)

IFNAIS	CONFORMATION	COULEUR DE VIANDE
107	113	107

Taureau issu d'un embryon du programme viande précoce, MEGALITH cumule de la viande sur quatre générations. Son profil très fin avec le muscle dessiné et rebondi permet une utilisation large, du broutard au veau de foire. La très bonne couleur de viande est un atout pour la filière de veaux légers sous la mère.

LES SPÉCIALISTES DU RENOUVELLEMENT



MEKONG (FANION / ARAMIS)

DM QMS	IVEL QMS	ALAÏT QMS
121	102	104

Des vaches viandées, fines, dessinées dans le muscle et racées. Des qualités de mères sans failles : laitières et très bonnes vèleuses.
Le taureau incontournable dans la veine des Fallou, Ouragan, Ginkgo.



MARENGO (FUXEEN / VALIUM)

CROISSANCE SEV	DM SEV	ISEVR
118	117	122

Production conformée et lourde dès le sevrage pour des broutards performants et des vaches profondes et larges de poitrine avec un mufle large synonyme de facilité d'entretien. Les filles de MARENGO sont fertiles et très bonnes vèleuses. Disponible sexé mâle.

DES BROUTARDS PERFORMANTS



NARUTO (JACKPOT / FRELON)

ISEVR	CR SEV	DM SEV
132	125	116

Taureau champion de la race blonde en ISEVR grâce à sa croissance exceptionnelle et son style mixte viande très éclaté. L'élite de la production de broutards avec un pedigree variable, en cours d'évaluation Qualités Maternelles.



ONDENC (FROOME / CLIMAX)

IFNAIS	CR SEV	ISEVR
106	114	119

Un sang nouveau pour accoupler vos génisses de bon format, production mixte viande compacte avec de la croissance. Facile d'entretien avec de bons aplombs.
En cours d'évaluation Qualités Maternelles.



LARGO (HANNIBAL / DOMTOM)

IFNAIS	DM SEV	ISEVR
103	114	111

Du sang nouveau mais bien connu des podiums pour accoupler dès le second vêlage ou sur génisses de gros format. Des broutards réguliers, conformés dans la cuisse et d'une extrême finesse d'os et de cuir. Au stade adulte, les génisses sont de type mixte viande avec un très bon bassin, une queue noyée, toujours dessinées et racées.
Ci-contre : Fille de Largo au National Blond à St Gaudens en 2021 (GAEC Bouas - 31)

OFFRE GÉNÉTIQUE Limousine

LES SPÉCIALISTES DE LA CONFORMATION



GIMLI (USKUDAR / PAX)

IFNAIS	ICRC	CONF CARCASSE
119	119	119

La référence facilités de naissance et valorisation bouchère. Plébiscité par l'ensemble des utilisateurs et par les filières. Petit à la naissance mais grand par la performance en carcasses.



NOAILLES (DONZENAC / ARIAL)

IFNAIS	DM SEV	FOS SEV
107	139	107

Des veaux compacts garnis dans le muscle dessus et arrière. Montage viande sur plusieurs générations qui combine conformation et finesse d'os pour un rendement optimal.



MEUZAC (OBJAT / MAS DU CLO)

IFNAIS	DM SEV	ISEVR
107	140	127

Croissance et conformation au service de la performance. Morphologie idéale pour la production de veaux lourds conformés et massifs.



MUSTELA MH (IRONDA MH / BIAL)

IFNAIS	DM SEV	CONF CARCASSE
102	148	121

Fruit du travail de CREALIM sur le gène culard, MUSTELA MH est exceptionnel dans ses rebondis musculaires et il les transmet à sa progéniture. Les veaux sont explosifs dans le muscle en conservant une croissance de bon niveau et des facilités de naissance au dessus de la moyenne. Taureau à essayer par tous les amoureux de viande.

LES SPÉCIALISTES DU RENOUVELLEMENT



LETIPRINCE (CHATELAIN / ATLAS)

CR QMS	DM QMS	DS QMS
118	118	115

Nouveauté Qualités Maternelles 2021, remarquable par son type mixte viande avec des masses musculaires arrière imposantes en conservant la puissance squelettique et les qualités de bassin. Une morphologie adulte de haut niveau déjà observée au stade broutard.



JT (CAMEOS / NIMBUS)

IFNAIS	DM SEV	IVEL QMS
103	140	121

La référence musculaire qui associe positionnement de bassin, aptitude au vêlage et Qualités de race. Capable d'apporter une plus-value musculaire sur tout support de vaches pour la production du veau de lait à la génisse d'embouche.



JURANCON (CAMEOS / TASTEVIN)

DM SEV	IVEL QMS	IMER QMS
122	108	109

Des Qualités Maternelles sans faille pour des vaches rentables capables d'élever un très bon veau. Une production mixte viande avec de la croissance dès le sevrage pour une valorisation maximale des mâles et des femelles.

LA VARIABILITÉ



NIHILUM (JERRY / BIDASSE)

CR SEV	DM SEV	ISEVR
113	122	122

Un pedigree neutre avec une production mixte viande homogène qui allie développement musculaire et croissance au sevrage. En cours d'évaluation Qualités Maternelles.

OFFRE GÉNÉTIQUE INRA 95



LES SPÉCIALISTES DE LA CONFORMATION



NAPOLI (FRANCIS / VANICORO)

Facilité Naissance	Croissance	Conformation
108	102	132

NAPOLI a un profil sécurisé avec des facilités de naissances élevées, des gestations plus courtes et un modèle de veaux équilibrés avec un potentiel de croissance correct et une conformation de bon niveau.



JILOUK (DROOPY / GRISBY)

Facilité Naissance	Croissance	Conformation
115	117	137

Taureau incontournable, JILOUK assure des gestations très courtes et une sécurité au vêlage pour garantir l'expression du potentiel de ses produits. Ses veaux sont poussants, éclatés et à l'expression musculaire précoce.



HIDALGO (TRIMARAN / SPIKE)

Facilité Naissance	Croissance	Conformation
103	121	139

Référence confirmée, HIDALGO donne naissance sans problème à des veaux très puissants. Reconnu pour ses qualités à transmettre beaucoup de musculation, il est n°1 de la Croissance parmi l'offre INRA 95. Disponible en semence sexée Mâle.

OFFRE GÉNÉTIQUE Charolais Exc



LES SPÉCIALISTES DE LA CONFORMATION



NEWTON EXC (HARDI EXC / UTAK)

Facilité Naissance	Croissance	Conformation
101	104	118

NEWTON EXC s'impose comme le spécialiste de la production bouchère. Ce fils de HARDI a un profil similaire à son père. Il transmet une conformation d'exception très précocement et de la croissance dès le démarrage. Il affiche une excellente régularité dans sa production avec des veaux d'une grande finesse d'os.

OFFRE GÉNÉTIQUE

Charolais Exc



HULK EXC (AUTOMNE / ULOTE)

Facilité Naissance	Croissance	Conformation
107	94	105

Des Facilités de Naissance confirmées (+ de 10 000 veaux pris en compte dans l'index) et des veaux vigoureux à la naissance et très bons buveurs sont la marque de fabrique de ce taureau. La croissance et la conformation sont aussi au rendez-vous.



JAIKA EXC (BONHEUR / UCELLO)

Facilité Naissance	Croissance	Conformation
105	119	122

JAIKA EXC est le champion des Aptitudes Bouchères et du potentiel de croissance avec des veaux très lourds à l'abattage et très conformés. Si la qualité est au rendez-vous dès trois semaines, ce taureau fera la différence en engraissement ou pour des productions plus tardives sur supports allaitants par le potentiel qu'il transmet associé à de grandes qualités musculaires.



INKA EXC (BONHEUR / AMIRAL)

Facilité Naissance	Croissance	Conformation
105	94	107

EXCELLENT COMPROMIS VÊLAGE/QUALITÉ DES VEAUX

- Des Facilités de Naissance sécurisées et des gestations courtes
- Des veaux vigoureux et très conformés précocement
- La qualité morphologique à tous les âges



HELVYN EXC (VAUDOU / UCELLO)

Facilité Naissance	Croissance	Conformation
111	88	104

Beaucoup de production et de finesse pour ce taureau qui confirme. Il sera privilégié pour des vêlages faciles, idéalement sur les primipares.



TONGA (LANZAC / FARFADET)

Facilité Naissance	Croissance	Conformation
95	120	121

Taureau référence pour l'engraissement. TONGA est le spécialiste pour la production de génisses lourdes de qualité. Largement plébiscité par la filière.

OFFRE GÉNÉTIQUE

Aubrac



RÉGIONAL (LINOT / HECTOR)

IMOCR	DEV Squelettique	Qualité de Race
104	104	103

Fort en Développement Squelettique, très bien racé et disposant d'un bassin long et plat, RÉGIONAL est un taureau solide sur ses aplombs. Sa mère Montagne est une vache avec du gabarit. Son père Linot est un taureau qui laisse une très bonne production dans l'élevage de son propriétaire M. Niel. taureau. RÉGIONAL sera utilisable en semence sexée pour procréer des génisses de renouvellement.



ROCKY (MESSI / ECLAT)

IMOCR	Qualité de Race	Ouverture Pelvienne
116	107	115

Taureau mixte, long et profond, ROCKY dispose d'un excellent bassin bien ouvert. Ses excellentes performances en station avec 116 IMOCR sont à souligner. C'est un taureau équilibré dans tous les postes. L'ouverture pelvienne est très bonne. Disponible en semence sexée.



MARLEY (JOYEUX / AUBRAC)

Facilité Naissance	Croissance	Conformation
98	104	106

Du format et de la croissance pour ce taureau qui améliore les profondeurs sur ses produits.



I-JOCKER (ESPOIR / SUPER)

Facilité Naissance	Croissance	ISEVR
110	117	119

Taureau confirmé et retenu suite à l'expertise de sa descendance en ferme, I-JOCKER est utilisable sur génisses. Sa descendance se caractérise par des veaux lourds au sevrage. Son pedigree neutre permet une utilisation sur toutes les souches diffusées par insémination.



DAUPHIN (AMIRAL / MIGNARD)

Facilité Naissance	Croissance	IVMAT
116	120	123

Utilisable sur toutes les lignées issues d'insémination, DAUPHIN brille essentiellement par ses facilités de naissance et la précocité de ses produits pour des broutards épais à la vente. DAUPHIN a le meilleur IVMAT de la race à 123.

COOPELSO RECRUTE



NOUS RECRUTONS CHEZ COOPELSO !

Titulaire ou prochainement titulaire d'un BTS PA ou ACSE, vous avez une forte motivation pour l'élevage bovin. Vous êtes dotés d'un excellent relationnel que vous mettrez en œuvre auprès des éleveurs ainsi que vos collègues. Vous savez faire preuve d'autonomie dans votre travail.

Vous intégrerez COOPELSO en CDI dans le cadre d'un contrat de professionnalisation afin d'assurer votre formation. Vous serez accompagné en interne par un tuteur et vous suivrez une formation externe à l'ANFEIA afin d'obtenir votre CAFTI (Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Technicien d'Insémination).

Vous devez être au départ mobile sur la zone d'intervention de la coopérative et être titulaire du Permis VL (véhicule fourni).

**Envoyez lettre de motivation manuscrite + CV
au siège de COOPELSO (Le Tournal - 81580 Soual).
Tél : 05 63 82 52 00**

